

Réunion Publique d'Arâches le 24 juin 2022

Dactylographie des allocutions. Version du 8 juillet 2022.

Ces allocutions portant sur l'évolution projetée de la commune d'Arâches (et de Flaine) sont passionnantes.

On voit la conclusion d'une réflexion très approfondie, très convaincante.

Bonne lecture.

Les numéros placés en début de ligne entre crochets sont le nombre de minutes depuis le début de chaque enregistrement., ce qui facilite les recoupements avec la version audio.

Nous préparons nos commentaires.

Sur le site internet de la mairie d'Arâches.

Un nouvel album Flickr de 81 photos sur la soirée publique d'informations du 24 juin dernier est en ligne sur <https://www.flickr.com/photos/aracheslafrasse/sets/72177720300121475/>

Ce vendredi 24 juin, Jean-Paul Constant, maire, et son équipe municipale avaient convié les administrés à une soirée publique destinée à revenir sur les réalisations et actions passées depuis l'arrivée de la nouvelle équipe municipale en 2020 et à aborder, dans un second temps, les projets à venir à l'échéance 2025.

A travers plusieurs interventions portant sur différentes thématiques (habitat, aménagement du territoire, tourisme, environnement...), les élus ont pris soin de rappeler le contexte dans lequel se déroule leur début de mandat, entre crise Covid et inflation galopante, événements imprévisibles non sans conséquences sur les finances de la commune et les investissements prévus. Jean-Paul Constant, maire, a d'ailleurs bien insisté sur ce dernier point.

En deuxième partie de cette soirée, plusieurs décorations ont été remises à d'anciens élus pour saluer leur engagement au service de la commune : la médaille d'honneur pour 20 ans de services accomplis (échelon argent) et l'honorariat (conféré aux anciens maires, maires délégués et adjoints qui ont exercé des fonctions municipales pendant au moins dix-huit ans). Six personnes ont été distinguées : Christiane Siffointe (médaille d'honneur et honorariat), Willy Egard (médaille d'honneur et honorariat), André Renand (médaille d'honneur et honorariat), Patricia Rosa (honorariat), Roger Clarino (honorariat) et Marc Bonnet (honorariat).

A noter que ces distinctions ont été remises en présence de Loïc Hervé, sénateur de la Haute-Savoie, et de Jade Besnard-Lagurgue, représentante du conseil municipal des jeunes.

Cette soirée, riche en informations, s'est conclue autour de l'incontournable verre de l'amitié.

Introduction Raynal

Voilà, le quart d'heure savoyard est passé, on peut commencer.

Ecoutez, et d'abord, heureux de vous revoir sans masque en ce début d'été, sur une soirée publique d'information, dans laquelle l'équipe municipale évoquera devant vous ce qui s'est passé durant ces derniers mois, et aussi des projets, le futur sur la commune.

Cette première partie terminée, nous aurons avant de passer au verre de l'amitié, l'honneur de remettre des distinctions à certaines personnes ici dans la salle.

Mais tout d'abord je vais laisser la parole à Jean-Paul Constant qui va vous faire un petit mot d'introduction.

Introduction J.P. Constant.

[0] Bonsoir chacun, bonsoir Monsieur le Sénateur. Je suis ravi de vous recevoir après ces longs mois d'interruption COVID, qui nous ont privés de paroles publiques et de moyens conviviaux, ce que nous regrettons infiniment, mais durant laquelle on est particulièrement heureux de retrouver un peu le fil de la communication, et en particulier cela a déjà réinitié, on a eu déjà des événements récents: la kermesse de l'école, la kermesse de la crèche, la fête de la musique.

On prend énormément de plaisir à retrouver du lien avec la population et les moments conviviaux, et celui-ci en fait partie, Raynal l'a souligné, ça fait 2 ans qu'on n'a pas eu l'occasion de faire cette cérémonie des voeux où on se rencontre traditionnellement pour évoquer les projets communaux, et c'est une grande frustration, qu'on comble en partie ce soir, vous êtes nombreux à vous être déplacés, je vous en remercie. Effectivement quand on parle de démocratie, [1] quand on voit les dernières élections, on peut juste dire que effectivement du au taux de participation, il y a un manque d'intérêt à la chose publique, ce n'est pas vrai au travers de l'exemple de ce soir, donc on se doit de plus en plus de créer ces moments d'échanges. Au niveau de la forme effectivement cela ne sera pas une réunion publique au sens où on n'interagit pas questions réponses avec l'auditoire, mais par contre souvent autour d'un verre les langues se délient, et donc il y aura un certain nombre d'élus, et moi le premier qui serons tout à fait prêts à dialoguer en individuel sur les sujets et les questions que vous avez envie de me poser, et bien évidemment ça ne pose absolument aucun problème. Voilà pour la forme, je ne vais pas revenir sur ce que a été dit par Raynal, toujours est-il qu'il y a aussi un moment important qu'on va évoquer ce soir,

[2] c'est une remise de décoration qui va se dérouler juste après cette intervention qui met à l'honneur des élus qui ont donné de leur temps pour la collectivité pendant des années, des fois 3 mandats des fois 4 mandats, il y aura une distinction, une petite différence entre ceux qui en ont fait 3 et ceux qui en ont fait 4, pour autant ce n'est pas forcément la durée qui fait la qualité, donc ce n'est pas le message qu'il faut retenir, mais en tout cas, en tout état de cause, aujourd'hui ce moment pour moi il est très important, je le dirai dans un petit topo en introduction sur l'investissement des élus au service de faire vivre cette fameuse démocratie dans un pays où encore la liberté est de mise, et quand on voit les événements qui se passent depuis quelques mois on peut se dire que l'on vit dans un super beau pays où la parole est libre et la démocratie est présente. Voilà, je n'en dirai pas plus.

[3] je vais maintenant passer la parole, on a fait aussi un truc qui à mes yeux est important, on n'a pas mis le pistolet sur la tempe à chacun pour intervenir, mais moi j'ai voulu que je ne sois pas la seule personne qui intervienne ce soir. En tant que maire bien entendu je prendrai la parole, j'ai voulu que la parole soit plurielle, que différents adjoints interviennent sur différents sujets, c'est aussi leur responsabilité, je n'ai pas envie de me substituer à des dossiers qu'ils font eux mêmes avancer, c'est à eux aussi de prendre la parole sur différents sujets, vous aurez quelques intervenants ce soir qui parleront de ce qui a été fait durant les derniers mois, mais aussi des projets parce que c'est souvent ce qui vous intéresse plus, le futur vous intéresse plus que le passé.

[4] je fais une remarque parce que vu d'ici l'auditoire penche à gauche donc j'ai un peu l'impression que c'est comme durant les dernières élections je ne sais pas si c'est fait exprès, il y a beaucoup de monde à ma gauche, un peu moins à ma droite. c'est juste une
En tout cas je vous souhaite une bonne soirée.
On va essayer de ne pas faire trop long, parce que le moment le plus important, on le sait tous, c'est le pot de l'amitié.

Je reprends la main, et j'appelle Mr Delemontex.

Julien Delemontex 18h22-18h43

Il y a beaucoup de choses qui se sont passées ces derniers mois voire ces dernières années.
Bonsoir à tous.

Il me revient d'aborder des sujets aussi riants que le Covid, les finances communales, le Funiflaine, donc je vais essayer de faire ça de façon la plus légère possible, Je sais que le passé vous intéresse peu, compte-tenu de ce que vient de dire Jean-Paul, moi aussi je vais essayer de ne pas être trop long, juste pour restituer les choses. Comme on n'a pas eu l'occasion de se voir depuis l'élection finalement, on a été élus le 15 mars et confinés le 17, donc ça commençait très bien, on est rentré en fonction effective le 20 mai, ajouté à cela ça fait à peu près 1/3 seulement des gens de l'équipe qui avait l'expérience d'élus antérieurs, ça vous donne quelques idées sur un démarrage de mandat un chouillat dur quand même, on peut dire, et on a focalisé notre énergie sur 3 choses au cours de ces 2 premières années, d'abord gérer la crise évidemment, ensuite mettre à profit le temps qui nous était donné pour nous projeter dans l'avenir, [01] pour nous constituer une boussole stratégique, je vous en dirai un mot rapide, et puis quand même pour faire quelques réalisations concrètes entre 2 confinements.

Je commence par la gestion de la crise, si j'en crois l'actualité : réviser un peu sur le Covid ce n'est pas tout à fait inutile.

A peine élus comme je vous le disais, il nous a fallu nous pencher sur la gestion d'une crise sans précédent dans un contexte sur lequel je n'ai pas besoin de revenir, quelques moments clés qui nous ont beaucoup marqué dans la distribution de masques si vous vous en souvenez, le suivi de la situation épidémique dans la commune, la déclinaison locale des directives de l'état toujours très claires et toujours envoyées avec avec suffisamment d'anticipation pour que l'on ne soit pas en difficulté, l'organisation des capacités de tests et aussi de vaccinations quand le temps est venu, ce qui était particulièrement compliqué dans les périodes touristiques si on peut utiliser ce terme, dans un contexte pareil où on avait une explosion de demandes.

[02] le relais des messages officiels, je n'en dirai pas plus, et puis au delà de la gestion de la crise elle-même, il s'agissait que les services publics continuent de fonctionner, donc les écoles, les crèches, les services administratifs de la commune, il a fallu faire fonctionner tout ça en dépit d'un contexte un peu compliqué.

Je dois dire que ça a été une occasion de constater que la mobilisation de tous les acteurs, que ce soit les citoyens, les personnels de la mairie, de l'office du tourisme, de la SOREMAC, les médecins, kiné, les infirmières, toute la communauté des socioprofessionnels évidemment ont relayé leur pédagogie auprès de nos visiteurs, la mobilisation de la communauté dans son ensemble a été un spectacle extrêmement positif, c'est à dire que en cas de crise on fait face collectivement, et ça c'était assez réconfortant.

Après cette mise en bouche sur la crise Covid j'en viens aux finances communales [03] je constate que ce ne soit pas la passion de tout le monde, mais il n'est quand même pas inutile que je dise quelques mots du contexte dans lequel on se trouve. Comme je vous le disais on n'était pas du tout des spécialistes de l'action publique locale, donc il a fallu d'abord prendre connaissance de la situation, des mécanismes, des complexités etc... la première chose qui nous a frappé, quasiment au sens physique du terme, c'est, quasiment au sens physique du terme, c'est la réduction des ressources propres de la commune, je ne rentre pas dans un détail excessifs mais enfin depuis une dizaine d'années l'État a cru bon de réorganiser la carte des communes françaises en transférant un maximum de compétences de ressource à ce qu'on appelle les intercommunalités, dans notre cas la 2CCAM, Communauté de Communes Cluses Arve et Montagne, en gros c'est le principe de l'étrangleur auto..., petit à petit on réduit les ressources jusqu'à temps que vous demandiez grâce et que vous demandiez la fusion de communes, en tous les cas c'est mon interprétation.

[04] Juste quelques ordres de grandeur pour vous situer l'ampleur du problème, on

a un budget de fonctionnement sur le budget principal de l'ordre de 13 M€ dans cette commune, et un budget d'investissement de 10, le principe de l'intercommunalité, c'est Robin des Bois, on prend aux riches pour donner aux pauvres, et inutile de vous dire qu'ici on n'est pas du bon côté de la forêt de Sherwood. il y a 2 leviers principaux qui permettent d'illustrer ça : la dotation globale de fonctionnement, donc l'Etat qui nous donne de l'argent, à nous comme à toutes les communes de France et de Navarre, et il y a le fond de péréquation intercommunal qu'on pourrait appeler « fond Robin des Bois » si vous voulez,, les effets cumulés de ces 2 choses là sur les 10 dernières années c'est quand même presque moins 8 M€ dans le budget communal. Quand on ajoute à cela les transferts des ressources fiscales c'est à dire on ne touche plus la taxe professionnelle, on ne touche plus la TVA, tout cela est passé à l'interco qui nous en rétrocède une partie avec une répartition qui ne nous est pas favorable,

[05] ça vous explique que les capacités d'action propre de la commune du strict point de vue économique et financier, elles ne vont pas en s'améliorant, On ajoute à cela l'impact Covid parce qu'il y a eu tous les aspects humains dont on a parlé, il y a eu également un impact économique énorme parce que: évidemment il y a des baisses de dépenses de fonctionnement parce que les services étaient fermés, parce que on ne produisait pas « les services publics au niveau actuel » mais il y a eu surtout des baisses de recettes, il y a eu évidemment l'embargo sur le tourisme, et aux effets induits que ça a pour puisqu'une partie des ressources qui nous restent sont directement indexés sur le dynamisme de l'économie. L'Etat, la Région et le Département en ont remboursé une partie, je vous passe les détails, mais enfin le solde c'est que l'on en est encore pour les années 19, 20, 21 pour 1,2 M€ de notre poche, ça s'ajoute à la situation précédemment décrite, tout cela pour vous dire que on a compris assez vite que la lettre au Père Noël n'était pas une bonne stratégie,

[06] à cela s'ajoutent des déconvenues enregistrées sur les plans de financement choisis sous les mandats antérieurs, puisque, en très gros, la cession de certaines propriétés communales devait servir à financer les grands travaux, en particulier la place, le problème c'est que tout ne s'est pas passé comme prévu sur le calendrier entrées-de ces recettes et qu'il y a eu un effet de ciseaux assez violent puisque l'on a dépensé pour faire les travaux alors que toutes les recettes n'était pas encore là, ça s'explique en grande partie par des affaires de contentieux autour des cessions de propriétés en question, le maire a consacré une énorme énergie en tout début de mandat à en régler le plus possible, de façon à réamorcer la pompe des recettes prévues pour la commune.

Donc voilà, les effets cumulés de tout cela, on s'est très vite rendu compte qu'il fallait se poser les bonnes questions,

[07] choisir les bons axes d'effort, ne pas prétendre tout faire parce quoi n'y arriverait pas, d'autant plus que nous persistons et signons dans l'orientation générale qui est 1 de ne pas augmenter les impôts et 2 d'assainir les finances. Comment fait-on pour faire des choix judicieux. eh bien on s'est dit qu'il fallait s'écarter un petit peu le quotidien et essayer de se projeter à l'horizon de 20 ans. Alors ne faites aucune conclusion sur les ambitions électorales de l'équipe, je vous arrête tout de suite, le but c'était simplement d'identifier les enjeux structurels auxquels on fait face et choisir des axes d'actions prioritaires, c'était l'esprit, de ce point de là les confinements divers et variés nous ont finalement conduits à faire appel à des ressources académiques, et ce n'est pas plus mal. Plus sérieusement les enjeux que l'on affronte, s'ils sont particulièrement complexes, ils ne sont pas particulièrement originaux mais ils sont complexes : il y a le changement climatique qui transforme le modèle économique sur lequel on a prospéré depuis 80 ans, c'est évident,

[08] il y a aussi l'évolution des besoins des habitants, et par habitant j'entends aussi bien les permanents que ceux qui passent un peu de temps sur la commune,

on s'aperçoit que les attentes des différents publics changent en terme d'offres de loisirs, en terme de durée de séjours, en terme de diversification, tout ça il faut s'y adapter, il y a également le renforcement des entraves de la commune en regard de l'influence de Genève, il y a un certain nombre d'effets en chaîne parce qu'on s'aperçoit qu'en 10 ou 15 ans les zones d'habitations des frontaliers s'étendent de plus en plus vers le fond de la vallée de l'Arve, donc c'est un type de public avec des attentes spéciales :

[09] le télétravail, un certain nombre d'infrastructures spécifiques à développer si on veut cet intérêt, donc pour alimenter cette analyse, on a phosphoré, on a aussi fait appel à l'université Savoie-Mont Blanc parce qu'il me semblait intéressant d'avoir un éclairage d'experts universitaires pour nous aider à prendre la mesure du changement en cours, parce que quand on est soi-même issu du territoire on a des biais, il y a des choses que l'on ne voit pas ou mal, on voulait éclairer l'analyse par un apport extérieur, c'est pour cela que chercheurs et étudiants ont sillonné la commune autant qu'ils ont pu, entre les confinements évidemment, ils ont fait environ 150 interviews sur 1850 habitants ça commence à être un échantillon assez représentatif, il n'y avait pas que des habitants il y avait pas mal de touristes, mais l'idée c'était aussi d'alimenter le diagnostic par la captation du point de vue des intéressés eux-mêmes, et donc ça a été fait avec la rigueur universitaire, il y a bien une étude sociologique etc..

[10] le temps me manque un peu pour vous donner le détail des résultats de cette étude, en gros on leur a demandé de regarder principalement 2 choses : une analyse sociologique de la commune des différentes strates d'habitants qui y sont, des différents types d'attente, à quelles demandes publiques faut-il répondre quand on est élu ... le 2ème axe était un peu plus technique, il était sur les enjeux de mobilité. puisqu'ici comme ailleurs la mobilité se transforme, on le verra sur le Funiflaine tout à l'heure, il fallait appréhender, il fallait se doter d'un schéma d'organisation parce qu'on a plein d'enjeux complexes qui sont de plus en plus complexes à gérer je ne fais pas l'article sur le stationnement en saison, il y a plein de nouvelles choses à imaginer pour les modes de déplacement en transport pour que les gens laissent leur voitures, il y a des compensations à envisager, il faut que le dernier km soit particulièrement performant que les services de mobilité soient appropriés, qui apportent le même niveau de service qu'une voiture etc..

[11] on a décidé aussi de conseiller sous cet angle là. Donc le temps me manque pour entrer dans le détail, mais je présente simplement en traits très synthétique de ce qui sort de cette étude. Ce qui sort de cette étude : on en a déduit 4 axes d'études prioritaires (qui sont derrière moi) :

le 1er une économie pérenne le point de départ de la réflexion c'est le modèle traditionnel du ski, cela ne va pas durer autant que les impôts, il est envisagé des relais de croissance, de se doter d'un tourisme économique qui ne repose pas que sur le ski, sans le ski on ne peut rien faire, mais le tout ski c'est fini. La dynamique derrière c'est d'abord la diversification touristique elle-même, donc on a essayé de mettre ça dans l'offre sportive et culturelle 4 saisons, 4 saisons c'est toujours le même débat est-ce que c'est deux ou trois, trois et demi le problème n'est pas là, [12] l'idée c'est d'avoir une offre touristique qui répond à plusieurs types de public à plusieurs moments de l'année de façon avoir un remplissage plus étalé. Mais il y a aussi un danger de développer une diversification de l'économie elle-même, en terme que secteur, c'est à dire qu'en dehors du tourisme que pouvons nous attirer comme activité économique sur la commune?, Derrière ça, se trouve le projet de zone artisanal avec l'idée que fixer des entreprises artisanales c'est aussi fixer des familles qui ont des enfants, qui induit des effets positifs pour la crèche l'école etc... et puis aussi essayer d'attirer de nouveaux types d'entrepreneurs du genre start-up à la montagne pour vous résumer un peu le propos, il y a derrière tous les axes qui vont sont présentés là des détails de stratégies, plans d'actions etc dans lesquels je ne peux pas rentrer maintenant, le but c'était de vous présenter l'esprit, et pour

savoir si on progresse il fallait se définir des objectifs aussi quantifiés que possible, [13] dans l'aspect tourisme on vise 80% de satisfaction et dans le développement de la diversification de l'économie on cherche à ce que 50% de la « richesse » d'ici 20 ans soit générée par d'autres secteurs que le tourisme.

Le 2ème axe d'effort, on a appelé ça « un territoire écologiquement vertueux » ça répond à la fois à la demande sociale, la raison pour laquelle on a été élus, mais aussi à des préoccupations générales je n'ai pas besoin de me lancer dans le détail, ce que l'on vise c'est à la fois l'autonomie énergétique cela veut dire produire sur la commune l'équivalent de ce que l'on consomme, on a en particulier par exemple un projet de centrale hydroélectrique dont il sera question plus tard, un territoire bas carbone donc là ça reprend les enjeux de transformation de mobilité en particulier pour réduire autant que possible le recours à la voiture étant évident que tout cela n'est pas entre des summum pour le conseil municipal d'Araches mais l'idée c'était d'avoir des axes d'effort puis d'aller chercher, des partenaires, des financements etc qui vont bien

[14] et puis de fabriquer des circuits courts dans la consommation des habitants parce que ça a toute une série d'effets positifs en chaîne sur le bilan carbone d'ensemble.

Le 3ème axe c'est la qualité de vie à l'année, donc là on est venu à la conclusion qu'il y avait aussi un enjeu de rééquilibrage de la population en quantité et un intérêt à attirer des habitants permanents. On a eu un débat sur combien, combien à 20 ans, quelles cibles est-il raisonnable de viser, on a défini un chiffre minimum de 3000, on a foi dans ce territoire et on pense que ses caractéristiques sont extrêmement attractives par nature, il est suffisamment proche des axes de communication en particulier de l'autoroute, il est suffisamment sain en terme d'environnement, il ouvre à peine de loisirs possibles, il est très bien équipé [15] pour des familles, il y a eu beaucoup de facteurs de réactivités pour des habitants permanents et donc se donner une ville de 3000 habitants à 20 ans ça ne me semblait pas déraisonnable. Sans aller jusqu'à l'indice de bonheur à la sauce du Boutan, on s'est dit qu'il fallait quand même mesurer le taux de satisfaction de la population. Donc là à 20 ans on voudrait que le « baromètre de satisfaction » atteigne les 90% de satisfaction de la population qui vit ici et puis un indicateur « plus qualificatif », c'est la disponibilité à l'année de services, de commerces pour garantir l'habitabilité du territoire du 1er janvier au 31 décembre.

Et le dernier axe qui renvoie plutôt aux enjeux liés à l'identité locale c'est la valorisation du patrimoine. Conformément à notre réflexion, cela ressortait assez clairement des accords de l'université de Savoie-Mont Blanc, [16] on s'est aperçu que la grande époque du ski de ces 80 dernières années avait eu tendance à dénaturer l'identité locale, à l'occulter, à faire disparaître un peu ce qui fait la spécificité du village, et donc retourner un peu à cette authenticité là, c'est à la fois une demande des habitants et en plus un vecteur de développement économique, parce que ça attire, de nos jours. Donc l'idée c'est que une partie de la diversité de l'économie repose sur la revalorisation du patrimoine : ça passe par les loisirs évidemment mais pas seulement, il y a aussi des pistes qu'on a explorées sur les productions locales, la réinstallation d'agriculteurs, qu'on essaie d'encourager, comme cela après, c'est un peu particulier, mais le potentiel agricole de la commune on ne peut pas le changer de manière drastique, mais enfin on a considéré qu'il était de notre responsabilité de mettre en place des incitations autant que possible.

Voilà la boussole « stratégique » dont s'est doté, elle vous est résumée ici, [17] si vous souhaitez avoir accès aux études de Savoie Mont Blanc elles sont accessibles en consultation à la Mairie, je pense qu'il faudrait qu'on le mette sur le site internet de la mairie,

Maintenant je vais remplacer au pied levé mon camarade Simonetti mais je n'ai

pas sa virtuosité pour les sujets de réalisation technique, vous voudrez m'excuser si je reste au stade de la description un peu plate et comme je vous le disais, entre deux confinements on a essayé d'agir un peu, et ça s'est traduit quand même par un certain nombre de réalisations physiques que vous avez pu voir les uns et les autres. La première c'est la réalisation des arcades commerçantes avec des changements du sol (je ne trouve pas la terminologie technique je suis désolé), évidemment il y a un impact énorme à la fois sur l'esthétique et puis le côté pratique, maintenant tout est homogène, tout est chouette tout est pareil, l'expérience du marcheur, sans connotations politique, qui est excellente.

[18]

Ensuite autour de l'église de La Frasse, du cimetière il y a eu un certain nombre de travaux qui avaient deux buts : le premier c'était d'installer un columbarium puisque les pratiques funéraires évoluent et il faut y répondre à cette demande et on a saisi cette occasion de déplacer le monument aux morts pour valoriser, le mettre de l'autre côté de l'église orienté différemment de façon à ce qu'il y ait plus d'espace devant pour se rassembler, sous un angle un peu plus touristique on a la remise en état du sentier touristique du Tranchet, pour ce qui est de nos jeunes habitants, il y a un déploiement au niveau de l'école de nouveaux jeux, ensuite sous un angle plus gestion de la ressource en eau, si je puis dire, c'est un enjeu majeur pour le territoire, c'est un enjeu majeur pour le territoire, puisque tout ce que je vous ai dit précédemment, le territoire de développement, la capacité à augmenter l'habitat permanent, le maintien de l'activité ski, tout ça dépend d'une ressource en eau suffisante et maîtrisée,

[19] Donc le plan de sécurisation en eau demandé par l'Etat c'est un des aspects essentiels, il s'est traduit concrètement par la construction de cette usine d'ultrafiltration.

En fait elle n'est pas montée encore, (photo), c'est tiré de l'étude, ça ressemblera à ça en définitif.

Je raisonne comme un financier, à partir du moment où les ressources sont sécurisés, j'ai tendance à aller un peu vite sur la réalisation des travaux, vous voudrez bien m'excuser. Ensuite la rénovation de la route de Flaine que vous avez tous pu emprunter je pense, et constater que la chaussée s'était singulièrement améliorée,

-en fait par les services du département en collaboration avec la commune. C'est classique.

20

— et puis la dernière chose, c'est l'ajout d'une unité de méthanisation au niveau de la STEP, c'est une compétence intercommunale, mais évidemment nous l'avons soutenu avec beaucoup d'enthousiasme puisque ça fait clairement partie de cette volonté d'être vertueux sur le plan écologique.

je suis heureux de ne pas avoir à vous expliquer ce qu'est la méthanisation en détail, j'en serai bien incapable.

— *en gros, c'est une sorte de cuve fermée, ça fermente, ça fait du gaz, le gaz c'est de l'énergie*

J'en ai terminé pour cette 1ère partie

Merci Julien, on vous retrouve dans quelques instants, pour une autre partie que va évoquer Gwenael Ruau., qui est conseiller municipal délégué au tourisme.

Gwenael Ruau, 18h43 - 18h58

On va poursuivre sur ce que Julien vous a évoqué.

Nous, le COVID, on l'a subi vous l'imaginez de plein fouet avec cette partie hiver, mais avant d'évoquer cette partie hiver, Julien le disait, nous avons pris nos fonctions au printemps 2020, et finalement la seule activité touristique qu'on a connue pendant 1 an / un an 1/2, c'est l'activité d'été, puisqu'on a eu tout de suite

sur l'été 2020 de grosses restrictions, cela nous a obligés, nous, sur l'aspect touristique, et en tout cas l'Office et avec les Remontées Mécaniques, à imaginer d'autres activités, à les modifier, nous avons d'ailleurs l'obligation d'éclater un petit peu nos flux, pour pouvoir assurer un minimum de services, pour proposer quelque chose de qualité, à tous nos touristes.

[1] Alors les plans ont été revus, avec malheureusement quelques annulations de gros événements, de masse, la Folle Furieuse, vous n'avez pas vu aussi sur l'été 2020 Les Choeurs de France, et dans ce contexte on est repartis sur de nouvelles thématiques, un peu plus « Montagne », il y a beaucoup de choses qui ont été faites, notamment sur le secteur de l'Airon, des concerts de piano, j'en profite pour remercier la chasse qui a fait un super boulot cet été là, et on a perduré avec eux sur cette animation, sur la découverte de la faune, même chose avec la pêche, voilà, plein d'activités orientées un petit peu plus sur nos montagnes, sur un secteur un petit plus haut, ce qui nous a permis aussi de répondre au cahier des charges de cette contrainte, sanitaire, voilà.

[2] On a eu sur cet été là 2020 un bon été, bon an mal an, puisqu'on a réussi à faire 60 % de remplissage sur nos 2 mois d'été, ce qui était quand même assez intéressant par rapport à ce qu'on avait connu en 2019, on est à 1 % de plus par rapport à ce qu'on a connu durant l'été 2019 sur un fonctionnement beaucoup plus normal.

Ce travail avait quand même été intéressant avec toutes ces choses qui nous avaient été demandées, et sur un fonctionnement ou on a aussi retrouvé la collaboration avec tous les différents services, très intéressant.

Je viens juste d'avoir des précisions, pour Les Carroz spécifiquement, tout à l'heure Jean-Paul Constant abordera Flaine dans son allocution.

Le gros point noir, comme tout le monde l'a vécu, c'est l'hiver 2020-2021 avec de la neige mais sans remontées mécaniques, ce qui est encore plus compliqué,

[3] on a connu des hivers avec des remontées mais sans neige, mais celui-là était avec de la neige sans remontées, ce qui était une grande première pour nous.

Même chose, il a fallu quand même aussi se réadapter, on a essayé de travailler sur cet hiver 2020-2021 de la même façon qu'on l'a fait l'été, puisque que là plus de si, et il a fallu quand même proposer quelques animations et quelques événements, aux gens qui venaient nous rendre visite, alors il y a eu beaucoup de déambulations en fanfare, on a fait un essai aussi sur la patinoire centrale synthétique, qui a été bien appréciée, plus par son emplacement que par l'aspect synthétique, ce qui a été corrigé par la suite, et puis ensuite les igloo, des ... sur neige, de l'orientation, du biathlon, en coopération aussi avec le Service des Sports, la SOREMAC aussi a pris sa part, aussi d'animations, puisque vous avez pu retrouver cet hiver là des représentations de dameuses, des ateliers de sensibilisation aux risques en montagne, et on a aussi beaucoup travaillé sur les itinéraires raquettes et ski de rando

[4] sur notre Domaine Skiable qui pour le cas était libre d'accès. Donc on l'a ouvert, on s'est occupés de sa sécurisation, et puis on a pu retrouver un hiver avec un minimum d'engagements sur ses activités, un point très intéressant qu'on a pu trouver sur cet hiver, c'est quand même qu'on a pu faire un peu de ski, puisque sur Figaro et sur Bardelle, vous avez pu retrouver nos 2 tapis roulants qui étaient ouverts au ski alpin et à la luge, et le ski alpin cela nous a permis d'avoir une petite activité. Sur ces périodes de février où on a retrouvé beaucoup de familles avec des enfants. Petite dérogation au passage, puisque nous étions considérés en secteur privé, ce qui nous a assez intéressés. Par contre, le résultat il est flagrant puisqu'on se retrouve avec 37 % de taux de remplissage, ce qui est extrêmement faible, on est presque à la moitié de ce qu'on pourrait voir, c'est extrêmement faible,

[5] mais avec un pic, malgré tout cela, à 60 % sur la période des vacances de février. On a su quand même tirer notre épingle du jeu sur les vacances de février,

et surtout de ne pas se faire oublier du ski en général et de notre clientèle sur notre station.

L'été 2021, on a été un petit peu assoupli par les restrictions, on a pu retrouver un petit plus d'aisance, le gros point phare de cet été là, c'était l'extension de saison. Julien en a parlé tout à l'heure. Effectivement, l'objet aussi de notre mandat, c'est l'extension de saison via la diversification, et ce point là est un point très intéressant de façon à ne pas avoir de tourisme 4 saison, ce qui avait été annoncé, [6] j'ai vu il y a très peu de temps dans un journal local que le tourisme 4 saisons en station était un petit peu une utopie, on le vit aussi, nous, l'engagement que l'on a et ce qui est réalisable, aujourd'hui c'est plus orienté sur une préouverture sur la saison d'été, au 15 juin et en allant jusqu'au 15 septembre après grosso modo. Donc on a pu sur cet été là augmenter quasiment d'un mois la saison d'été, On s'est concentré aussi sur des animations tranches d'âge 2-8 ans, et puis on a ouvert également quelques animations sur quelques privés qui étaient intéressés de venir animer des choses chez nous, notamment le trail de l'Airon, on n'avait pas pu faire jusqu'à maintenant, on a pu faire un petit trail, le Summer Ski Tour, également avec le comité du Mont Blanc qui est venu nous proposer des activités aussi, pour une tranche d'âge un peu supérieure chez les ados

[7] on a aussi retrouvé la brocante sur Les Carroz, et puis celle de La Frasse qui a été retrouvée avec des animations un petit peu originales style Photo..., ces petites choses là, retour aussi du gros évènement de masse, puisqu'on en a profité, et en tout cas l'organisateur a eu toutes les organisations pour de nouveau organiser « La Folle Furieuse », La Folle Furieuse c'est entre 2000 et 2500 participants., vraiment le point d'orgue de début de saison avec cette animation de masse.

Quelques petites innovations aussi en collaboration avec nos amis flainois, puisqu'on a réussi l'été dernier à mettre des navettes entre Flaine et Les Carroz, ce qui nous a permis d'avoir quelques petits échanges entre nos vacanciers, à la fois, à la fois les Carrozéens pour aller voir toutes les infrastructures Flainoises,

[8] pouvoir monter aux Grandes Platières, et puis les Flainois venir aussi profiter de différents évènements sur la station. Et puis encore une fois, quelques contraintes plus techniques que sanitaires, à la fois par Les Choeurs de France, à la fois par le ... Festival qui n'a pas pu passer alors que cela devait être lancé, un festival de musique, qui aura lieu l'année prochaine, on le verra tout à l'heure, aux Molliets, ce festival qui génère un peu de public quand même, qui n'a pas pu répondre à tout le cahier des charges imposé, et on avait aussi en projection un évènement sur le VTT électrique, qui au vu du manque de participants a dû être abandonné, C'est quand même sur l'été et sur ces 3 mois d'activités, une forte participation et engagement de l'Office de Tourisme, je vous donne un seul chiffre: près de 35 concerts, sur la place et sur les parties environnantes,

[9] Remplissage intéressant sur l'été 2021 puisqu'on est monté à 70 % sur les deux mois, donc on a augmenté donc on a augmenté un petit peu encore sur 2020 qui était déjà un très bel été.

Voilà je finirai par la ... qui est ici sur l'hiver 21/22 avec un retour à la normale, avec des conditions finalement optimales puisque on a retrouvé beaucoup de neige en début de saison, en avant-saison, on a eu la chance d'avoir beaucoup de froid aussi ce qui nous a permis de produire pratiquement toute la neige nécessaire, en neige de culture pour pouvoir assurer la saison, on était quasiment dans des conditions de rêve, sans parler de la météo qui était bonne quasiment tous les week-ends. Très très bonne saison, je pense que pour certains d'entre vous, on a fait pas mal de réunions avec les commerçants, et notamment pour avoir les chiffres de la SOREMAC,

[10] on est sur une année record, qui sera une référence en tout cas, et puis alimentée par la patinoire sur glace qui est à l'ordre du jour, avec des investissements qui ont été faits pour retrouver une glace de qualité, vous avez pu voir cet hiver aussi le carroussel, en plein centre, qui était orienté sur les enfants en

bas âge, le marché de Noël , le ski show, ...les étoiles, les grandes animations de l'office de l'été, qui ont pu se dérouler dans de bonnes conditions de façon normale.

18 concerts, 14 spectacles, et puis une petite nouveauté aussi sur cet hiver, je pense que vous avez du tous voir, c'est la sortie de cette bande dessinée, l'Office a énormément travaillé presque 3 ans avec ... sur la partie historique du village qui nous a tous passionnés, , et dont les enfants raffolent, et qui a eu un franc succès, Points d'aélioration par contre :

[11] effectivement quand on retrouve un hiver classique, on est contents d'avoir fait du chiffre, mais on a aussi par moment 2 ou 3 petites choses à retoucher, les points d'amélioration de l'hiver passé ce sera les navettes, on a changé de concessionnaire cette année, on a eu de petits défauts puis une fermeture partielle des remontées mécaniques en fin de saison, petits défauts dans les navettes qu'on va essayer de corriger, très vite, donc on fera le point et on essaiera de remettre ces deux petites choses là de façon opérationnelle. Voilà sur le bilan.

Yann Mathurn, maire adjoint, devait s'exprimer ce soir, et il n'est pas là pour de très bonnes raisons puisqu'il est papa,

[12] donc là on va aborder rapidement les quelques réalisations qui ont été faites dans le domaine des loisirs sur la commune ces derniers mois.

On souhaite la bienvenue au petit Marcus, et bonne route à ce petit jeune homme.

Alors sur la partie Sports effectivement, il y a des choses qui ont été finies de réalisation, comme le Bowl, je commence par cela car cela a été commencé sous l'autre mandat, c'est une partie technique, c'est une partie qui demande à avoir effectivement une technicité et une approche sur la construction assez ferme et définitive, cela a mis un peu de temps à se terminer, maintenant que les rapports sont faits,

[13] les gens qui l'utilisent sont assez satisfaits de cette infrastructure, et qui fait venir, on le remarque aussi, pas mal de gens de l'extérieur, parce que cela reste un produit à la fois qui permet aux jeunes de s'y mettre et puis aussi qui est assez élitiste, assez complémentaire.

On a pu voir aussi, vous allez le voir aussi, ces différentes réalisations comme le mini-golf, qui est de retour, l'ancien mini-golf avait bien vécu, on a réussi à retrouver un mini golf, en tout cas un espace famille,, détente, multigénérationnel, et très intéressant sur nos périodes d'été, également je l'ai dit tout à l'heure, on l'utilise sur nos périodes d'hiver, et aussi sur l'automne car on fait l'effort d'ouvrir pendant ces vacances scolaires.

[14] Alors je vais vous parler maintenant du nouveau stade de slalom, retour sur les pistes, sur le stade de slalom Pimprenelle, il a vu ses premiers aménagements avec Patricia il y a 10 ans de cela, puisqu'on avait à l'époque ouvert le haut du stade, et vous voyez aujourd'hui qu'il y a une grosse transformation qui a été faite sur le bas du stade, un élargissement très intéressant, on concentre vraiment tout l'aspect compétition, à la fois compétition ludique via l'ESF, et compétition un peu plus de haut niveau sur le ski club. Donc c'est un stade, qui pendant cet hiver, c'était la première année d'essais, qui a trouvé toute sa valeur, et il était même homologué pour pouvoir accueillir les premières compétitions cette année, qui étaient assez nombreuses, et on a un vrai stade fermé, opérationnel, pour les jeunes.

[15] Voilà, on a fini cette partie, et je vous retrouve tout à l'heure pour parler des projets, avec Jean-Paul Constant..

Je demande à Julien pour nous parler de « pas de Funiflaine ».

Julien Delemontex - Arrêt du Funiflaine 18h58 - 19h02

Le Funiflaine, je ne vous fais pas l'injure de vous rappeler de quoi il s'agit, Comme vous le savez, au mois de juin de l'année dernière, le contrat avait été validé au bénéfice d'un groupement, qui devait construire l'appareil au départ de Magland.

Dans l'intervalle, un certain nombre d'imprévus se sont produits, et en particulier il y a deux choses - il y a d'une part le glissement du calendrier parce que l'État est technocratique, mais dans le contrat il était clairement stipulé que tout décalage du calendrier engendrerait des pénalités potentiellement assez importantes, et ce calendrier il partait mal parce que d'entrée de jeu

[1] les services de l'État lui ont demandé beaucoup de compléments sur le plan technique, il a fallu faire beaucoup plus d'études que prévu, et cela menaçait déjà de déraper, avec des risques de surcoûts liés à cela,

- mais il y a surtout les événements géopolitiques intervenus dans l'intervalle, l'Ukraine, les effets en chaîne sur le prix de la construction, le COVID qui a interrompu les chaînes d'approvisionnement et renchérissement significativement les coûts de la construction, nous le savons tous, et donc du fait de ces deux effets l'équation économique initiale ne pouvait plus être tenue.

Pour voir l'ordre de grandeur dont on parle, c'était de l'ordre de 90 millions d'Euros, dont une cinquantaine publics et le reste mis par le groupement.

il était évident qu'avec les événements dont je viens de parler, la note allait être beaucoup salée. A titre d'illustration, d'après ce qui m'a été dit, dans les catalogues des fournisseurs d'appareil de cette sorte là, par rapport à il y a un an, on est déjà à plus 30 %.

[2] Donc il y avait un risque vraiment d'explosion dans des proportions que le Syndicat Funiflaine sur suggestion du président Saddier a estimé excessive.

En fait, il y avait potentiellement deux solutions :

- la première c'était de décaler dans le temps, on aurait pu, dans une limite de 5 ans décaler la réalisation de l'appareil, par contre il aurait fallu s'engager à le faire, c'est à dire qu'il n'y aurait plus eu moyen de revenir en arrière, et comme bien malin qui saurait dire à quoi ressembleront les conditions économiques dans 5 ans, - on a préféré prendre l'autre option plus sûre qui était d'arrêter ce projet.

Comme c'était un projet qui était là depuis environ une cinquantaine d'années, comme le besoin existe, j'imagine que le conseil municipal d'Arâches aura à se prononcer là-dessus autour de 2072, mais je ne serai pas là pour commenter. Merci.

Maintenant je vais appeler Anne-Marie Chavot qui est conseillère municipale, et qui est en charge du Conseil Municipal des jeunes.

Anne-Marie Chavot - Conseil Municipal des Jeunes 19h02 - 19h07

Voilà, avec Anne-Sophie Lepape, nous avons mis en place le Conseil Municipal des jeunes.

C'était quelque chose qui nous tenait à coeur, qui a été présenté pendant la campagne, donc 32 candidats, issus des classes de CE2, CM1, et CM2 des écoles du Serveray et de Flaine ont mené vraiment une vraie campagne électorale, avec des panneaux dans l'école, ils ont discuté avec les enfants, ils ont eu vraiment une vraie campagne.

« Sans coups bas on précise »

Et donc le 1^{er} avril 2021 a eu lieu le vote du Conseil Municipal des jeunes.

Et là sont sortis 15 candidats avec une totale parité.

[1] Ca c'était vraiment un vœu aussi et des jeunes et de nous. Donc ce Conseil

Municipal est élu pour 2ans et demi, on nous reprend un nouveau vote pour finir notre mandat à nous, cela fera exactement le même temps.
Lors du 1^{er} Conseil Municipal le 10 juin 2021, les conseillers jeunes ont élu le Maire et les 3 adjoints, Donc Mademoiselle le Maire du Conseil Municipal, elle est là, c'est Jade qui est là avec nous,
On applaudit Jade.
Après ce 1^{er} conseil, on a mis en place un panel de réunions, donc on se réunit une fois par mois, et là on a établi une liste de projets.
[2] Le 1^{er} qui a été mis en place, c'est la réalisation du banc de l'amitié à l'école, fait par les services techniques, et décoré par l'ensemble des membres du conseil. Ensuite ils participent aux commémorations du 8 mai et du 11 novembre, avec une présence vraiment de l'ensemble du conseil. Et ensuite, un évènement qui leur a tenu vraiment à coeur, c'est l'organisation d'un évènement musical, avec tous les enfants de la commune, mais pas que, et ce pour une cause importante pour eux, qui était l'Association ELA. Donc ils se sont débrouillés à avoir des renseignements de l'association, ils ont monté le projet entièrement avec envoi de mails,
[3] On a fait des visioconférences avec la présidente de l'association, et on a fait cette fête de la musique qui a eu lieu mardi, et donc tous les bénéfices seront versés intégralement à l'association.
Ensuite, le 2ème projet, c'est une mise en place d'un espace naturel à La Frasse, pour ce ils ont été se renseigner au niveau des arbres, des plantes, et une fois qu'ils ont eu leurs idées, avec le Service Technique, on les a emmenés visiter la pépinière PUTHOD et là on est en train de monter le plan total de cet espace naturel.
Et ensuite, la 3ème chose, c'est un projet qui va être mis en place mais pas dans l'immédiat,
[4] c'est un City Park à La Frasse, parce qu'ils estiment que les jeunes ado et les enfants de La Frasse n'ont pas grand-chose pour jouer, par rapport à ceux des Carroz et d'Arâches, donc un City Park à La Frasse ainsi qu'à Flaine.

Ensuite, le Conseil Municipal des Jeunes a fait une réunion du conseil où là ils ont voté un budget, qui a été mis en place et ensuite qui a été accepté par le Conseil Municipal, et donc ils ont un vrai budget.

Pour nous, ce qui est vraiment superbe, c'est de voir l'implication de tous ces jeunes dans la vie de notre collectivité, et cela vraiment nous encourage à continuer avec eux.

Julien Delemontex – Aide aux Ukrainiens 19h07 - 19h11

Dès que la guerre, il faut l'appeler par son nom, a commencé, tout le monde s'est mobilisé très vite dans la commune, pour faire des dons, aussi bien en numéraire qu'en nature, qui ont été transmis par les soins de la municipalité aux scouts pour acheminement en Ukraine dans un premier temps, et puis ensuite on a eu la chance d'accueillir des familles de réfugiés, 5 familles sont arrivées sur la commune, par leurs propres moyens, et/ou en ayant pris contact à l'avance avec des habitants via des associations, donc on a eu assez vite des volontaires pour les héberger, il y avait 2 mamans avec 3 enfants de 13, 9 et 4 ans, 2 mamans avec 3 enfants de 15,10 et 5 ans, et 1 famille avec 2 enfants de 7 et 4 ans. Puisque les pères de famille étant sur le front ... Les familles qui les ont accueillis se sont véritablement mobilisées de façon incroyable, puisqu'en plus de leur offrir le logement, elles les ont accompagnées dans les démarches administratives, elles les ont pilotées dans le maquis de l'administration française, ce qui n'est pas une mince affaire, Et puis la commune évidemment a pris sa part à l'appui de ces

familles, donc on a réalisé un certain nombre de choses, Des réunions en mairie pour transmettre l'information vers les familles volontaires, le lien avec les services compétents de la Préfecture pour différentes démarches, on a relayé tout ce qui était demandes d'APS, Autorisation Provisoire de Séjour ou de carte APA Allocation Personnalisée d'Autonomie, on a fait le relais avec une association mandatée par l'État pour accompagner les demandeurs d'asile dans l'accès aux prestations sociales, et puis au niveau du conseil municipal il nous a semblé complètement normal de prendre des délibérations en solidarité avec le peuple ukrainien, donc notamment pour l'accueil et la prise en charge des enfants, à la cantine comme en périscolaire, au centre de loisir et à la piscine en attendant une gratuité totale pour l'été,

[2] il nous a semblé que c'était le moins que l'on puisse faire en attendant que leurs parents puissent trouver un emploi, d'ailleurs deux des mamans dont j'ai parlé vont bosser à la piscine cet été, et j'allais dire cela tombe bien car on a des gros soucis de recrutement de saisonniers comme tous les socio-professionnels de la station, c'est gagnant gagnant si j'ose dire, et puis c'est l'occasion pour moi d'insister sur le fait que le CCAS a joué un rôle central dans tout ce que je viens de vous dire, c'était extrêmement complexe, extrêmement intense en termes de temps passé, d'émotion, et donc je voudrais saisir l'occasion de remercier devant vous tous les élus qui se sont impliqués au CCAS, en particulier Noëlle, tous les agents de la commune qui ont participé, qui donné beaucoup de leur temps au-delà des heures,

[3] et bien évidemment toutes les familles et citoyens qui d'une manière ou d'une autre ont pris part à cet effort. Donc je pense qu'il serait assez sympa de les applaudir.

Merci, donc nous allons cloturer cette partie Bilan en accueillant sur scène Aline Leseney qui est Maire adjointe et qui va nous parler du projet d'aménagement et développement durable, le PADD.

Aline Leseney - PADD 19h11 - 19h16

Ce projet d'aménagement et de développement durable été interrompu en 2018, et nous l'avons repris en 2020 suite au travail de vision que l'on avait fait. Ce PADD a été validé en juillet 2021 avec l'ambition nouvelle, celle de réimplanter le modèle de développement dans l'objectif de s'adapter aux différentes évolutions démographique, économique, sociologique et climatique,

Ce PADD s'appuie sur 4 grands chapitres,

- donc le 1er, revitaliser la vie permanente.

- le 2ème, hisser la commune au sommet des meilleures expériences client pour la destination montagne,

- le 3ème, prise en compte transversale des problématiques enjeux des montagnes,

- et le 4ème, devenir un territoire totalement décarboné dans une échéance de 20 à 25 ans.

[1] Notre premier pilier, c'est de revitaliser la vie permanente, donc retrouver une dynamique démographique, entre autres, stabiliser le nombre d'élèves scolarisés, fixer sur place la population active ayant un emploi sur la commune.

Deuxièmement de développer une offre de logements adaptés, Cibler prioritairement les nouvelles opérations immobilières, pour les permanents à coûts maîtrisés. Moderniser le parc de logements existants, et mettre sur le marché des logements spécifiques.

Ensuite, diversifier l'économie locale, développer les communications numériques bien sûr, créer une pépinière d'entreprise, un espace de travail partagé pour les

usagers de passage également, et une zone artisanale.

[2] Maîtriser ensuite la consommation d'espace, Il faut savoir que dans l'optique du gouvernement, il y aura zéro artificialisation en 2050. Nous sommes tenus de respecter de nouvelles règles d'urbanisation plutôt drastiques. De ce fait ne seront acceptés à l'horizon de 2030 que 50 % de ce qui a été construit ces dernières années. Et pour 2040 ce sera encore 50 % de ce qui aura été fait. Vous voyez qu'en 2050 ce ne sera plus possible.

Et puis il y a une forte demande de déclassement important de zone constructible, en zones naturelles et agricoles. Il faut savoir qu'il nous faudra « rendre » entre 50 et 80 ha de zones constructibles.

Cela définit le futur règlement de PLU dans le respect de la typologie nouvelle de chaque secteur.

[3] règlementairement, il ne sera plus autorisé par exemple , de détruire un chalet pour en faire ..., Il faudra aussi respecter l'architecture des différentes zones, et valoriser le patrimoine architectural.

Le 2ème pilier, Jean-Paul vous en parlera, après.

Le 3ème pilier, la prise en compte transversale des problématiques environnementales. Les objectifs du PLU sont de maintenir un cadre de vie et un environnement de qualité, de conserver l'agriculture vivante, de préserver les corridors écologiques, et prendre en compte aussi la qualité et la pérennité de nos ressources en eau potable. Et cela, on a énormément de demandes de l'ARS, l'Agence Régionale de Santé, qui est très vigilante à partir du moment où on fait des travaux.

[4] Le 4ème pilier sera pour nous de devenir un territoire totalement décarboné, dans une échéance de 20 à 30 ans.

Il faudra développer localement une production d'énergie renouvelable, pour viser une autonomie énergétique, Jean-Paul parlera des projets qu'on peut avoir.

Ensuite, avoir des objectifs ambitieux de performances énergétique, pour les constructions neuves. Nous sommes aussi au niveau de l'urbanisme très à cheval sur les constructions de bâtiments, les matériaux, etc.

Encourager la réhabilitation thermique du parc immobilier ancien.

Voilà en quelques lignes les axes que nous avons élaborés, et Jean-Paul nous présentera quelques exemples de projets.

Monsieur le Maire, nous allons aborder maintenant les jours d'avenir.

Objectifs – Jean-Paul Constant 19h16 19h43

Justement, Aline disait que dans la cloture de la partie bilan sur le PADD, effectivement il y a un axe qui consiste à dire, se centrer sur la haute satisfaction de l'expérience client. J'ai juste une réflexion à faire par rapport à cela, Aujourd'hui, notre économie, le village, cette salle, la crèche, il ne faut jamais oublier que toutes les infrastructures qu'on a aujourd'hui, sont en très grande partie dues au tourisme. Il ne faut jamais l'oublier, parce que je le dis souvent, on a parfois tendance un peu à oublier que les habitants permanent bénéficient d'un haut niveau de structures communales qui ne sont que très majoritairement liées au ruissellement de l'économie touristique.

[1] Donc il ne faut jamais dire, raison pour laquelle, en terme de vision à long terme, évidemment qu'on a mis des points sur la revitalisation de l'habitat permanent, Evidemment, que ce point là il est indispensable, parce qu'on s'est juste rendu compte notamment particulièrement cet hiver, que l'effet COVID, a fait qu'on rentre dans une logique où on a du mal à recruter des CDD. Et donc forcément il n'y a pas de tourisme sans habitations permanentes.... Et donc plus ces habitants permanents partent, moins on a de forces vives pour faire vivre notre tourisme. Donc c'est ET, la politique, c'est ET, mais en ligne de mire, on doit

toujours avoir pour objectif de valoriser notre économie pérenne, Julien l'a dit, c'est effectivement un des enjeux majeurs, par une diversification certes, mais ne nous voilons pas la face,

[2] effectivement le Messenger la semaine dernière titrait sur sa Une : « Le tourisme 4 saisons une utopie ? ». C'est un titre un peu provocateur et on se pose aussi cette question., est-ce que l'économie 4 saisons est une utopie, raison pour laquelle effectivement on s'est dit que la diversification économique allait aussi passer par d'autres états, mais il ne faut pas rêver, mais la base de notre économie, le poumon de notre économie, restera l'économie touristique. Raison pour laquelle, aujourd'hui il faut toujours avoir cela en ligne de mire, et quand on dit, notre économie aux Carroz depuis 70 ans elle s'appuie sur le ski. Il ne faut pas se cacher derrière son petit doigt, la richesse des Carroz c'est le produit de l'économie du ski, sauf qu'aujourd'hui l'édifice est un peu en train de trembler par rapport au réchauffement climatique, et donc toutes les stations de montagne se posent les mêmes questions transcendentes, comment assurer la transition.

[3] Et nous, la transition on l'a caractérisée par déjà « occupons-nous de la satisfaction de nos clients » .

Les 20 ou 30 dernières années, le tourisme s'est beaucoup développé sur l'aspect quantitatif des choses. Le développement des résidences de tourisme,

Et donc on avait souvent tendance à dire « voilà, un lit supplémentaire c'est X milliers d'Euros » pour la propriété sauf que quand vous vous trouvez sur la pointe de février en surfréquentation, on peut penser quand même qu'on est en train de toucher des limites et les gens qui skient en février, etc, passent plus de temps à regarder à droite à gauche pour ne pas se prendre un skieur sur la tête. Cette limite, aujourd'hui, on peut commencer à l'atteindre, et on peut vite basculer vers de l'insatisfaction client. Donc j'ai presque envie de dire que maintenant, l'ère du quantitatif est terminée, on doit résolument entrer dans l'ère du qualitatif.

[4] Cela c'est absolument fondamental que de le penser, Je pense que secteur par secteur, il faut s'orienter sur ce mot charnière qui est le mot « qualitatif ».

Et la qualité, elle passe par quoi, par une mesure qui s'appelle la satisfaction des gens qui nous visitent.

Voilà, et donc raison pour laquelle on a mis cela en tête de chapitre tout en haut, « hisser la commune au sommet des meilleures expériences client dans les destinations de montagne ». Il y a des études, parce que souvent, quand on a des objectifs il faut savoir les mesurer, ce qui ne se mesure pas ne s'atteint pas, donc on a par exemple des études qui sont menées par ..., il y a Fred qui est là dans la salle, avec les relations que j'ai ..., nous on mesure la satisfaction du client tous les été à la même période, sur les mêmes échantillons. C'est quand même un bon indicateur de performance, quand il y a un clignotant rouge qui s'allume, la fréquentation par exemple en février,

[5] donc ne nous gourons pas, vous le verrez dans les actes futurs, et de toute façon, l'État va imposer de plus en plus de restrictions sur l'artificialisation des sols, donc les projets vont se compter sur les doigts d'une main. Clairement. Non seulement à mon niveau en tant qu'élu, je pense que de toute façon cette loi « zéro artificialisation nette » elle a des vertus, même si aujourd'hui il y a des projets qui sont un petit peu balancés, j'ai envie de dire au napalm, et maintenant il y a quand même aussi pas mal de concertation à faire, et je sais que le Sénat a lancé une consultation préliminaire pour les interroger sur cette fameuse loi « zéro artificialisation nette » ,

[6] parce que ce n'est pas que cela, aujourd'hui parler d'écologie c'est bien, sauf que aujourd'hui le développement durable c'est l'équilibre entre le développement économique pérenne, une écologie vertueuse, et un développement social abouti. Et donc les gens qui aujourd'hui n'ont que un seul discours »l'écologie, l'écologie, l'écologie « c'est bien gentil, mais si vos enfants perdent leur boulot dans 5 ans, vous parlerez peut-être un peu moins d'écologie, donc la difficulté aujourd'hui c'est

de faire la synthèse entre tout ces 3 piliers. C'est cela qui est compliqué aujourd'hui.

Je concluerai juste sur cette notion d'objectifs, on va passer maintenant à la partie qui est à venir, Julien l'a dit, on en a fait une vision, Je ne vais pas vous parler des projets qu'on va faire durant les 20 ans qui viennent, c'est complètement ridicule, une vision c'est une direction, Donc là on a essayé de caractériser les projets dans les 4 années qui viennent, jusqu'à la fin du mandat,

[7] ou on pense qu'on a un grand pourcentage de chances de pouvoir réaliser ces projets. En réand tous nos problèmes, surendettement, les finances, etc, etc,, mais on s'est dit d'une manière pragmatique, on a quand même une forte chance de réaliser les projets que je vais vous présenter, à un horizon de 4 ans.

Et pour autant, il y a un moment, la guerre en Ukraine, personne n'en parlait. La guerre en Ukraine, a fait subir un tremblement de terre, sur le fait que tous les approvisionnements mondiaux ont été transformés, il y a une hausse fulgurante des prix des matières premières, cela change quand même la donne cette affaire. Et donc forcément il y a des projets qu'on fait là, d'autres qu'on met dans les placards, d'autres qu'on remet ux calendes grecques, la vie elle est comme cela. Donc ce que je vais vous exposer là aujourd'hui, c'est des projets qui, à 70 %, on a toute l'énergie qu'il faut pour pouvoir les réaliser,

[8] Dans le cadre de ces projets, je vais reprendre les 4 axes qu'Aline vous a présentés. Ces 4 axes aujourd'hui, le premier est « revitaliser la vie permanente » . Les communes de montagne subissent maintenant depuis 20 ans une érosion de leur habitat permanent. Cette constante elle est présente dans toutes les économies mondiales, il y a peut-être une exception, c'est St Gervais, Jean-Marc Peilleux va être très fier, et donc on doit prendre ce problème très très au sérieux. Evidemment on ne récolte que ce qui a été semé depuis 30 ans, là le but ..., donc aujourd'hui, la hausse de l'immobilier fait qu'à un moment donné, il y a toute une catégorie de personnes qui ne savent plus vivre dans nos communes. Voilà, donc ces gens là,

[9] vont habiter à Marnaz, à Thyez, à Scionzier, dans la vallée où l'immobilier est moins cher. Pour l'anecdote, sur la politique commune de Cluses Arve et Montagne, Arâches est la commune où l'immobilier est le plus cher. Aujourd'hui on a en moyenne, en moyenne, un taux de l'immobilier à 4700€ / m², on est pratiquement au double du 2ème, et aujourd'hui si vous prenez certaines résidences qui se construisent, il y a des appartements qui se vendent à 8000€/m². 8000€/m². Donc l'écart est quand même assez fort. Aujourd'hui on est dans un processus d'accélération de la hausse de l'immobilier, et donc on est en train de creuser`

[10] davantage ce problème. Donc la revitalisation de l'habitat permanent est un sujet, un sujet aussi qui a un coût pour la collectivité, On passe à l'acte, donc on a un certain nombre de projets, on a notamment ce fameux projet des Crêtes, qui s'appelle « le quartz », ça c'est un projet qu'on pouvait , qui était dans mes désirs, qui était dans les tuyaux depuis 10 ans, et qui va enfin sortir. Il va sortir, pas forcément dans sa définition initiale, initialement c'était un projet qui comportait 34 logements, qui a été ramené à 24 logements, pourquoi ? Les habitants se rendent compte qu'il y avait des besoins, qu'il y avait des projets de 34 à 24, Oui sauf que aujourd'hui

[11] ce projet nécessitait de donner le terrain au ... , puis de donner une subvention de 600 000€.

Quand on fait des projets comme cela, qu'on a des soucis financiers etc qui'il faut renflouer les caisses, on fait des choix. On a fait le choix de réduire la voilure, mais par contre on économise la subvention de 600 000€ , et ces 600 000 € ils servent un petit peu à boucher le trou de la sécu, mais on avance quand même sur ce projet.

Donc ce projet je suis très content qu'il sorte parce que cela permettra d'avoir plus

de logements, en accession aidée, et 12 logements en location aidée
Donc ce projet il est signé, on n'a plus de recours, et il verra le jour en 2024. Cela c'est une première victoire.

Le 2ème projet qu'on a, c'est le projet de la Cure de La Frasse, qui n'est plus exploitée depuis je ne sais combien d'années, 50 je ne sais pas bien, [12] on va y réaliser 4 logements, ... est propriétaire de cette Cure, nous allons y réaliser 4 logements, pareil, en accession. Alors quand je dis habitat permanent, cela ne veut pas forcément dire logements sociaux, Cela veut dire que la revitalisation permanente elle est importante dans toutes catégories d'habitant, Il y a des gens qui sont éligibles à l'habitat social, jusqu'à des gens qui ont la capacité de vivre aux Carroz et d'y construire un chalet. Sur lesquels les personnes ont plus de moyens, et aujourd'hui cette catégorie de personnes nous intéresse aussi.

Donc aujourd'hui, on est plutôt sur un habitat intermédiaire, ce n'est pas un habitat social mais c'est plutôt intermédiaire. Voilà le 2ème projet.

Le 3ème projet, c'est le logement des saisonniers, aujourd'hui c'est pareil, on a une vraie problématique avec le logement des saisonniers, on a racheté le bâtiment IGESA qui s'appelle La Croix des 7 frères,

[13] on a signé la semaine dernière, donc je peux vous dire que ce projet va se faire, on est très très contents, il y aura 8 logements de saisonniers, plus un logement et des colocations. Ce projet là, on est contents aussi qu'il se réalise, parce que c'est pareil, nos saisonniers, c'est ce que j'appelle des habitants semi-permanents, et les semi-permanents ils font vivre notre tourisme, et cette année on l'a vu à plusieurs reprises, on a parfois des restaurants qui devaient fermer une journée dans la semaine parce qu'ils n'avaient pas les saisonniers qui leurs permettaient d'ouvrir pleinement. Donc on est ici dans une vraie problématique, qui plus est il y a une réforme de l'assurance chômage qui n'a pas facilité les choses, [14] donc on se retrouve avec cette possibilité de faire naître des projets pour accueillir les saisonniers, là aussi il y aura un coût pour la collectivité, puisque aujourd'hui les loyers qui seront proposés aux saisonniers seront des loyers à 30, 40, 50 % en-dessous du marché, mais quand vous êtes saisonnier et que vous gagnez 1200€ nets ou à peine, il est clair que si vous devez mettre 800€ dans un loyer, vous ne venez pas bosser aux Carroz, c'est clair et net.

Aujourd'hui on sait très bien que certaines structures professionnelles logent leurs saisonniers, font elles-mêmes la démarche d'aider leurs saisonniers, parce que sinon les saisonniers ne viennent pas. Nous on doit prendre aussi notre part, en particulier par exemple sur les saisonniers aujourd'hui de SOREMAC, ou les saisonniers de la commune, de la collectivité, on a un fort pourcentage de gens qui sont des saisonniers, eh bien ces gens là,

[15] l'hiver dernier on a eu un mal fou à recruter des saisonniers. Donc aujourd'hui, au travers de cette politique du logement, il faut recréer de l'attractivité à venir vivre sur notre territoire, à venir travailler sur notre territoire et à venir habiter sur notre territoire. Ce type de projet fait partie pleinement de cette logique là, et je me répète une fois de plus, sans socle d'habitants permanents, sans socle de saisonniers, le tourisme s'effrite. Donc cette logique est, je ne parle pas des fermetures de classes, on va à la rentrée de septembre fermer une nouvelle classe, je ne parle pas de la difficulté par exemple du recrutement des pompiers volontaires, cela ne vous a pas échappé que les pompiers volontaires c'est plutôt des gens qui ont entre 25 et on va dire 45 ans, donc ce sont des gens qui sont un peu en forme, ce sont plutôt des jeunes couples avec des enfants,

[16] et donc ce sont prioritairement ces gens là qui vont habiter ailleurs, qui n'ont plus la capacité à trouver, donc il est fondamental de s'occuper de ce problème là, pour consolider notre socle. La dernière chose, là je ne vous ai parlé que de projets qui sont surs, évidemment on se met aussi en position d'accélérer sur cette

revitalisation de l'habitat permanent, par l'intermédiaire de la nouvelle instruction de notre PLU, dont la 1ère marche du PLU, je vous le rappelle, est le PADD dont on vous a présenté les axes. Dans le cadre de ce PLU on va d'ores et déjà réserver des zones pour l'habitat permanent, à 100 % habitat permanent ou mixte, ce qui veut dire que aujourd'hui, les promoteurs sont contraints, comment dire, ne pourront plus construire de résidences de lits froids. Ils ne pourront plus le faire.

[17] Sur ces zones qui auront été fléchées, il n'y aura que des sociétés qui sont à même de construire de l'habitation permanente, par exemple le bail réel et solidaire. Le bail réel et solidaire c'est un peu pour ceux qui connaissent le système anglais, on dissocie la propriété du sol et la propriété des murs. Et donc vous achetez une maison pour 100 ans, mais vous n'êtes pas propriétaire du sol, cela veut dire que pour 100 ans le propriétaire de votre maison n'est pas propriétaire du sol, cela s'appelle le bail réel et solidaire, cela a une conséquence, c'est que cela baisse le prix de l'immobilier de 30 à 40 %. Donc quand on fait ces montages là, on rend accessible l'habitat permanent, Nous, dans le cadre de la révision du PLU, on est en train de flécher des zones qui vont permettre cela.

[18] et donc la montée des projets qui vont être dans la logique de cette revitalisation de l'habitat permanent. C'est très très important, Aujourd'hui, il faut savoir que maintenant, depuis 2 ans qu'on travaille sur le PLU, on fait une réunion tous les 15 jours 1/2 journée, ou on travaille sur cette révision du PLU, et là on est en train de décortiquer zone par zone l'ensemble des 37 km² pour faire ce PLU qui sera la colonne vertébrale structurante de tout ce dont on parle. Et ce travail est absolument énorme, dans la façon dont on va pouvoir construire le chemin de fer vers cette vision. Je parlerai tout à l'heure des terrains qui vont être préservés pour l'agriculture.

On va changer de thème. On va passer à la diversification de l'économie locale.

[19] Sur la diversification de l'économie locale, on se l'est dit, le tout tourisme est risqué, et pourtant cela reste le socle. Le tout ski est risqué mais pourtant cela reste le socle.

Donc on avance pas à pas, le ski aujourd'hui on ne l'abandonne certainement pas, je vais vous expliquer pourquoi, la diversification touristique et la diversification locale qui passent par justement une des pierres angulaires qui est de revitaliser l'habitat permanent et fixer les habitants sur le territoire, donc on a un premier projet qui est la création d'une zone artisanale, qui se situe, c'est une zone qui s'appelle Les Rassi, juste au-dessus de la station d'épuration, quand vous descendez vers Balme un peu au-dessus il y a des terres qui sont déjà travaillées, il y a majoritairement des terrains communaux qui se trouvent cet endroit là, donc on a fléché cet endroit là,

[20] On est en train de conceptualiser la configuration de cette zone artisanale, on a rencontré énormément d'entreprises locales, des entreprises qui ne sont pas que locales, parce que l'idée c'est de se dire aujourd'hui les entreprises locales il faut qu'elles aient des outils et des endroits, pour développer leur propre activité, et aussi d'attirer d'autres entreprises dans cette zone artisanale.

Aujourd'hui c'est un projet qu'on mène en collaboration avec la Communauté de Communes, qui est bien avancé, on avait une petite crainte dans le fameux ZAN, zéro artificialisation nette, parce que cela c'est des projets qui vous le verrez sont dans la discontinuité de l'urbanisation. C'est peut-être un peu tordu ce que je dis, mais grosso modo, des terrains qui sont dans la discontinuité de l'urbanisation qui sont constructibles vont tous être déclassés.

[21] C'est cela que ce veut dire. Et donc pour convaincre les Services de l'État de garder certaines zones il faut des projets bien identifiés. Par exemple un resto

d'altitude, Vous faites des demandes spécifiques au contexte légal, sans rentrer dans les détails, pour faire accepter l'exception et prouver l'intérêt économique du projet que vous allez faire dans la discontinuité. Et Ca là, c'est effectivement un problème, potentiel, et pour le moment aujourd'hui on a plutôt un retour favorable des services de l'État pour pouvoir faire cette zone artisanale. Donc cela, on est très contents, parce que c'est un très très beau projet, et on a une liste longue comme le bras d'entreprises qui sont déjà très très intéressées pour intégrer cette zone artisanale.

La 2ème, toujours dans cette logique là, c'est de créer une zone tertiaire, [22] Alors cette zone tertiaire, on a fléchi une zone autour de la mairie, un peu un pôle administratif tertiaire, et on souhaiterait en premier lieu réhabiliter le bâtiment de l'ancienne école d'Arâches. Et on souhaiterait le réhabiliter pour accueillir des entreprises du tertiaire, et aussi en faire une zone de pépinière d'entreprises. Donc la pépinière d'entreprises, elle a une vocation, c'est de, pour une durée de 3 ans, permettre à des entreprises qui se créent, de s'implanter avec un loyer préférentiel, évidemment la différence est assumée par la collectivité. C'est typiquement pour ceux qui connaissent la zone de pépinière d'entreprise de Thyez, au Forum des Lacs, on est exactement dans le même état d'esprit, mais évidemment notre projet n'est pas de la même dimension que ce qui a été fait à Thyez, qui d'ailleurs est tout à fait remarquable, il faut le dire,

[23] et nous notre projet il est beaucoup plus modeste, ce serait à terme de réhabiliter ce bâtiment, et potentiellement de construire un 2ème bâtiment dans l'emprise des garages qui se trouvent sur le parking de la mairie.

On croit beaucoup à ce type de projet, et là aussi il y a une vraie demande : une demande en local, parce qu'aujourd'hui le souci des Carroz c'est d'abord les infrastructures numériques qui sont ultra mauvaises, ce qui fait qu'à un moment donné quand vous vous interrogez un il dit moi je ne peux pas passer la nuit dans mon chalet, internet cela doit être une fois sur deux, ou il y a une bande passante de réseau qui est mauvaise, donc là ce sont des sujets qui sont en train de se mettre en œuvre, avec l'arrivée de la fibre etc, c'est une vraie infrastructure numérique, mêlée à ce type de projet, qui pourront aussi être des espaces de co-working,

[24] Pour l'anecdote, dans l'ancienne poste qui se situe dans le centre des Carroz , cette année on va ouvrir un espace de co-working, sur 40 à 50 m², pour tester un peu l'appétence, parce qu'il y a aussi un vrai besoin, le COVID a provoqué un élan, qui consiste en ce que les gens qui ont des chalets, des appartements, travaillent de plus en plus en télétravail, prolongent leur séjour, et deviennent un peu des habitants semi-permanents. Et cela c'est intéressant, et j'apporterai une nuance par rapport à ce qu'a dit Julien tout à l'heure sur les 3000 habitants cible. Moi je traduis le truc un petit peu différemment, moi je dis notre intérêt , parce que on va dire, en février, en décembre, en juillet, en août, avec nos activités touristiques on a bien plus de 3000,

[25] puisqu'on monte à des pointes de 25 voire 30 000 si on se met sur des semaines de pic, et j'intègre Flaine et Les Carroz, territoire d'Arâches. Et là moi je suis plutôt dans une logique, notre objectif, c'est d'avoir 3000 habitants toute les semaines au minimum aux Carroz, donc les secondaires deviennent des permanents puisqu'ils travaillent de temps en temps, on est plutôt dans cette logique là, et on pense que sur le long terme, cette logique là fait qu'on aura plus de commerces ouverts, Vous le voyez bien aux Carroz c'est le délire, on ne peut pas boire un verre quelque part. Donc aujourd'hui, continuons comme cela on va aller droit dans le mur, Donc il faut absolument que l'on réfléchisse à tout un certain nombre de choses, et qu'on crée un effet d'entraînement pour qu'on ait des commerces qui un petit peu plus longtemps. Qu'on ait des restos qui ouvrent un petit peu plus longtemps. Parce qu'après il ne faut pas rêver,

[26] vous pouvez effectivement disserter longtemps sur jouer le jeu de la station,

mais à un moment, de toute façon quelqu'un qui est commerçant, regarde son compte d'exploitation et ouvre aussi principalement par intérêt personnel, et c'est bien normal.

Par contre, moi je dis souvent, nous aujourd'hui collectivités, on doit créer un écosystème, pour favoriser le développement de tous les axes dont je parle.

Donc là je vais appeler Gwenael Ruau , pour évoquer les sujets de diversification touristique.

Gwenael Ruau-Infrastructures sportives - 18h43-19h48 En remplacement de Yann Mathurin

Des projets d'infrastructures sportives, il a fallu faire quelques choix.

Ce dossier là c'est un dossier ancien également, puisque plusieurs sites avaient été préconisés sur le thème Via Ferrata

Pour ceux qui ne connaissent pas, une Via Ferrata, c'est une zone d'escalade aménagée, et sécurisée ou vous suivez une ligne de vie. Il faut un petit peu de matériel et voire se faire encadrer par des professionnels.

On joue un peu sur les deux tableaux, avec à la fois un espace ludique qui permet à tout un chacun d'y accéder, et en même temps aux professionnels pour pouvoir accompagner les personnes qui le souhaitent.

Le site est repéré, on espère qu'il verra le jour l'année prochaine. C'est le site de Treydon,, site d'escalade, puisqu'il est facile d'accès, et en même temps c'est une approche assez ludique et assez facile, dans ce type d'aménagement sportif. Donc à suivre..

Les nouvelles structures du Skate-Park, on souhaite maintenant fidéliser, j'en parlais tout à l'heure avec le Bowl, avec le Mini-golf, avec le pump-track déjà existants, on a aussi le City et les modules de skate, il est intéressant de fidéliser cet espace là dédié à une tranche d'âge un peu plus intéressante de 5 à 18 voire plus,

Autre projet.

Là on revient vers le Domaine Skiable,

[1] là on parle plus d'un projet qui profiterait à l'été et à l'hiver, avec une tyrolienne, qui nous permet en plus de la clientèle VTT d'avoir une autre clientèle notamment l'été, sur cette tyrolienne qui partirait de la Tête des Saix, qui ferait un intermédiaire en contrebas de la tête de Cupoire, et il finirait aux parking des Molliets, là où vous avez le TS Tête des Saix. C'est un long linéaire pour ceux ont déjà vu ce type d'installation.

On part sur un produit qui serait assez aérien en première partie, et avec beaucoup de longueur sur la 2ème qui est un peu plus près du sol.

[2]

Vue l'extension du domaine VTT, où on a déjà un joli bike park sur Les Carroz, qui est le seul bike park aujourd'hui existant sur le Grand Massif, même si nos voisins ont quelques pistes de descente, mais aménagées comme nous l'avions on est les seuls à l'avoir, cette ... demande un peu d'extension, de toute façon ce sont des choses qui doivent être travaillées au fur à mesure, et puis l'intérêt premier aussi, et cela j'en profite pour m'adresser aux responsables du Grand Massif dans la salle, l'idée c'est aussi qu'on arrive à terme à une cohésion sur nos différents sites, et des différents aménagements, puisqu'aujourd'hui chacun travaille de son côté. donc il y a déjà du travail qui a été engagé, peut-être que Jean-Paul vous en parlera après, sur le périmètre du Grand Massif, et sans oublier aussi le vélo

électrique e-bike., qui est le produit montant ces dernières années, sur lequel on est en pleine réflexion et en plein travail aussi avec le service des chemins.

[3] à la fois de Flaine, Les Carroz et Samoëns sur un itinéraire commun.

Et puis le développement d'évènements, en ce début de saison ce sont déjà des évènements sur lesquels on travaille l'été. L'expérience de l'hiver dernier, nous a confortés sur l'idée que nous avons besoin aussi de retravailler l'évènementiel, et notamment de fin de saison. Début de saison aussi, mais surtout fin de saison.

On s'aperçoit qu'à notre altitude, le ski aujourd'hui ne se suffit plus à lui-même, on a besoin d'engager d'autres réflexions et d'attirer le monde autre que le ski.

Donc l'évènement sur lequel on travaille déjà, c'est d'avoir un produit notamment phare sur la fin de saison,

[4] un petit plus culturel, mais qui viendrait compléter notre offre touristique uniquement ski.

On a fait le tour de cette partie, et on va passer avec Jean-Paul Constant sur une autre partie qui est l'aménagement du territoire.

Jean-Paul Constant – Aménagement du territoire - Projets 18h48 à 20h31

On a parlé de 0 artificialisation nette. Il y a un autre aspect qui est assez paradoxal. C'est que aujourd'hui l'Etat souhaite que l'on urbanise et que l'on densifie les zones urbanisées existantes, ce qui pour les territoires de montagne pose un énorme problème.

Un exemple typique. Aujourd'hui, vous avez des zones de chalets, aux Carroz, Pernand, le Serveray, qui ont des zonages aujourd'hui, qui permettent aux promoteurs de racheter un chalet, de le raser, et de faire aujourd'hui des programmes avec 20 à 25 appartements.

Aujourd'hui le paradoxe, est que l'Etat, continue potentiellement de nous laisser faire cela.

[1] Or nous, on pense qu'il ne faut surtout pas que cela se passe comme cela, pourquoi, une simple bonne raison, c'est que une des raisons majeures des gens qui viennent chez nous, viennent aussi pour l'identité du village.

Or derrière l'identité, on doit avoir l'identité flainoise, des gens qui vont à Flaine puisque l'identité est caractéristique, station piétons, station d'altitude, et pour autant elle a une architecture qui est plutôt en hauteur.

Sur Les Carroz c'est complètement différent, les gens viennent aux Carroz parce que entre autres il y a une identité de village savoyard, authentique, de village sympa, etc,

Donc imaginons que si on suit directement les directives de l'Etat on se retrouve avec Le Pernand, dans 20 ans il n'y a plus de chalets, et il y a des immeubles de 20 appartements. A quoi va ressembler dans 20 ans notre villages si on ne fait pas attention à cela.

[2] Donc dans notre futur PLU, on va aller plus loin que ce que nous demande l'Etat, en particulier sur ces zones d'habitat « chalets ». Donc demain matin, le règlement qu'on va faire sur ces zones ne le permettra plus.

Ah on pourra toujours raser un chalet, Mais ils ne pourront reconstruire derrière que des immeubles, on va dire, que des immeubles qui seront de la taille d'une ferme, donc ils mettent en gros 4 appartements dedans.

Ce sujet là est vachement important, et encore une fois cela fait partie des ajustements au Zéro artificialisation nette, et notamment ce cas de figure nous préoccupe et nous a beaucoup préoccupé,

[3] et sur ce sujet là on va aller plus loin que ce que l'Etat nous impose.

Cela c'est le premier point, pour garder à ce village l'attractivité qu'on doit garder à 20 ans sur le territoire.

Là aussi on se rend compte qu'aujourd'hui, cet outil, le PLU et le PADD, sont des armes structurantes de la vision qu'on veut opérer pour notre station.

Préserver les espaces naturels évidemment, donc il y a aussi un projet qui a fait couler beaucoup d'encre avec la création du golf sur les fameux Communaux, Nous on a déjà pris position sur le fait qu'il n'y aurait pas de golf sur les Communaux, et que cet espace serait réservé aux espaces naturels, Donc là il n'y a pas de soucis, le PLU veillera à ce que ce soit le cas durablement, Ce projet était clivant, il y avait des pour il y avait des contre, à un moment on prend une position, et on essaie

[4] de construire un projet qui soit le plus cohérent par rapport à la logique de vision.

Alors lits chauds versus lits froids, là aussi notre PADD, pour ceux qui ont pris le temps de le lire, je rappelle que ce PADD est disponible en lecture publique, donc pour vos longues soirées d'été et vos longues soirées d'hiver, vous pouvez vous le pelucher, il n'y a pas de problème, vous y verrez des choses instructives, et dans ce PADD, on a expressément dit : on va combattre les lits froids versus les lits chauds, Maintenant, dans les lits chauds, la définition est un peu lits chauds, elle est un peu lits chauds - lits chauds tièdes, puisque aujourd'hui, un lit chaud, c'est grosso merdo une occupation à peu près de 4 mois dans l'année, Un lit chaud, aujourd'hui, c'est la résidence CGH, une commercialisation toute l'année,

[5] Un lit froid c'est plutôt une résidence secondaire de propriétaire, qui est fermée 11 mois sur 12 si tant est que le propriétaire n'accepte pas de louer son bien, Voilà un peu comment dans le PADD on va réussir à veiller à cela, parce que cette stratégie là elle participe aussi aux fameux 3000 habitants, chaque mois de l'année, et donc avoir plus de monde sur la commune plus longtemps, pour aller dans la spirale que je vous ai expliqué plusieurs fois.

Dans les projets aussi, depuis des années, beaucoup d'investissements ont été faits sur Les Carroz, et on pense que Arâches et LaFrasse ont été un peu les parents pauvres, en termes d'investissements.

Raison pour laquelle on a souhaité faire qu'un projet qui était déjà, comment dire, débuté dans l'ancien mandat, qui est de réaménager le centre village d'Arâches. Donc là vous avez un schéma d'intention,

[6] Ce schéma d'intention il a pour but de à la fois revaloriser l'église par un éclairage qui soit très sympa. N'oublions pas que Arâches est quand même la porte d'entrée de la station. Tous les gens qui viennent chez nous passent par la traversée d'Arâches. Donc attacher une attention particulière à la qualité du centre d'Arâches est aussi quelque chose d'important pour nous.

Et là vous avez un schéma de principe, ce schéma est tout à fait diffusable, avec l'église, la création vraisemblablement d'un rond-point, qui a pour but, vous voyez le cimetière, la route départementale est légèrement déviée, notamment pour faire ralentir le flux des voitures,

[7] et avoir une multi-circulation en termes d'..... et là on a la vocation de faire un parc aménagé ici, qui serait juste sur la droite, que les gens prendraient ... de face quand ils arriveraient. On va faire quelque chose de très arboré, on pense délocaliser entre autres le monument aux morts, cher à mon ami Mr Pépin, et des aménagements trottoirs qui n'existent pas aujourd'hui. Des aménagements Parkings, on le voit devant la boulangerie aujourd'hui, tout le monde se gare un petit peu de façon anarchique, il n'y a rien de structuré, on a aussi la volonté de remettre un peu d'ordre là-dedans, la valorisation de l'église passe par son éclairage, et ici la création d'un parking qu'on appellerait parking de covoiturage, c'est dans la logique de la mobilité aujourd'hui, encourager les gens à la mobilité

en créant un parking de co-voiturage, qui se ferait plutôt sur cette parcelle de terrain ici.

[8] Voilà les grandes lignes de ce réaménagement du centre d'Arâches, et là aussi on a un prolongement des trottoirs. parce que vous n'avez pas du tout de trottoirs ici, et qui permettrait d'avoir un ensemble assez cohérent, il nous a semblé important de travailler sur ce réaménagement du centre d'Arâches.

Vous avez La Mobilité, cela tombe bien, c'est le sujet à venir. Repenser la mobilité.

La mobilité, c'est un vaste sujet, Je rappelle que le Funiflaine avait quand même pour but de travailler sur cette mobilité, et une toute petite parenthèse. Il est clair qu'aujourd'hui, ce projet d'ascenseur valléen, il a quand même un intérêt. Et maintenant il y a une phase politique qui est un peu passée, il y a un moment où dans une phase politique on ne fait pas ce qu'on veut, on ne dit pas ce qu'on veut, mais ma position en tant que maire d'Arâches, c'est que s'il y a un nouveau projet il passera par Les Carroz. Donc moi je n'ai pas abandonné cette idée, ce n'est pas simple parce que ce sont des projets qui sont soumis à des aides régionales, qui sont soumis à des aides départementales, et aujourd'hui on n'a pas les cordons de la bourse.

On ne fait pas ce qu'on veut, et sans le département, sans la Région, sans l'Etat, sans la Communauté de Communes, ce type de projet ne se fait pas. Donc aujourd'hui, quand on fait un projet d'ascenseur valléen, quand on repense la mobilité, c'est complexe parce qu'il faut mettre tous les gens autour de la table, et dans la Fonction Publique,

[10], monde que je découvre dans le détail depuis 2 ans, je peux vous dire que ce n'est pas simple. Ce n'est pas simple cette affaire, et il faut dépenser beaucoup d'énergie pour faire avancer les projets.

Nous notre projet sur le long terme, c'est de libérer le centre station de la voiture, c'est de développer le transport collectif, donc là Gwenaél en parlait tout à l'heure, aujourd'hui en relation avec la Com-Com on a une vraie volonté de développer, en particulier l'hiver, les transports collectifs, pour encourager un maximum de gens à laisser leur voiture une fois qu'ils sont dans la station, et en priorité l'hiver.

Là c'est un axe qui, qui plus est, j'ai presque envie de dire, sur la clientèle d'hiver, grosso merdo, les gens ne bougent quand même pas beaucoup. Ils viennent à Flaine ils restent à Flaine

[11], ils viennent aux Carroz ils restent aux Carroz, Ils vont à la Clusaz, ils restent à la Clusaz.

Après c'est plutôt les déplacements intra-station, qui peut se régler par un développement et une accélération du transport collectif. Ça aujourd'hui, c'est une volonté politique qui est arrêtée.

Ensuite on a toujours eu un projet sur l'entrée des Carroz, qui se trouve sur la photo de gauche, il y a un parking qui est une réflexion sur l'agrandissement du parking du RIS pour doubler sa capacité. ce qui en ferait un parking éloigné. Et là on relierait le RIS avec un système de navettes qu'on amplifierait pour relier au centre. L'objectif aussi c'est de dire que les touristes de l'hiver peuvent laisser leur voiture là pendant une semaine, et utiliser des navettes, parce que leur voiture il faut bien qu'ils la mettent quelque part.

[12] Donc pour nous ce parking du RIS est un sujet, et ce qui est très important, c'est qu'aujourd'hui on a des navettes gratuites et on a des parkings gratuits. Notre réflexion serait potentiellement simple, ce serait d'avoir des parkings en plein centre qui seraient plutôt payants, des parkings éloignés qui seraient gratuits, et des navettes qui seraient gratuites. Donc une politique contraignante, mais qui contraint l'utilisateur à laisser sa voiture, ne pas utiliser sa voiture, parce que le parking gratuit c'est sympa, mais cela encourage les gens à laisser sa voiture dans

le centre du village. On est plutôt sur la définition de ces axes là, Le comment va sans doute se faire par des logiques de test, pour voir l'appétance et comment mettre en oeuvre cette politique.

Je n'oublie pas aussi dans le parking du RIS, nous voulons créer un espace de camping cars,

[13] il y a ici un vrai besoin, les camping cars sont garés un peu n'importe où, on a aussi le même projet à Flaine au col de Pierre Carrée, défendu depuis des années par Patrice, parce qu'il y a un vrai besoin.

Sécuriser les traversées d'Arâches et de La Frasse, je vais vous dire un truc, s'il y a une revendication numéro 1 donnée par les habitants d'Arâches et de La Frasse, c'est de sécuriser la traversée. C'est la demande n°1 aujourd'hui, la vitesse de la traversée d'Arâches et de La Frasse. Donc on va instaurer des feux déclenchants et des caméras, qui se déclencheront dès que les gens dépasseront la vitesse, et qui potentiellement déclencheront des amendes. Aujourd'hui je n'ai pas d'autre solution pour sécuriser la traversée.

[14] La traversée du Lays est un autre sujet pour notre village. En tout cas la vitesse au centre de notre commune est un sujet qui remonte extrêmement souvent de la part de la population. Là, la pédagogie, cela ne marche pas. On va faire ce test sur la traversée d'Arâches et de La Frasse.

Je me permets juste d'apporter quelques précisions lorsque Mr le Maire parle du Lays. On a une difficulté supplémentaire dans ce genre de projet, vous savez Jean-Paul que les routes ne nous appartiennent pas. Donc il y a un gros travail à faire avec le Département, donc effectivement cela prend du temps avec les services techniques, j'ai déjà vécu cela avec eux.

[15] On est presque à la fin, on va parler aussi d'un sujet qui est le sujet de Flaine.

La présentation de l'environnement maintenant.

Préserver les zones agricoles. Aujourd'hui ce qu'on appelle les champs qui sont une zone qui était potentiellement urbanisable. Donc là il est clair que sur ce type de zonage, l'Etat est extrêmement ferme, on ne discute pas, pour les terrains qui sont dans la discontinuité, parfois au grand dam des propriétaires, malheureusement, mais il n'y a même pas de discussion possible, on n'ouvre même pas la bouche que c'est déjà non.

De toute façon ces zones seront préservées, elles sont déjà agricoles elles resteront agricoles,

[16] on a juste un petit projet ici, je vais reprendre le pointeur, là vous avez la chèvrerie qui se trouve ici, on est en train de négocier d'avoir une petite enclave ici, pour créer et amener une ou deux autres exploitations agricoles. On a des demandes de jeunes agriculteurs qui veulent se réinstaller sur la commune, Antony notamment qui est dans la salle, je t'ai vu tout à l'heure, et aussi dans cette logique de préparer les zones agricoles, on favorise le rachat de terrains agricoles par la commune, et on essaie d'accompagner les jeunes agriculteurs pour monter leur propre projet.

C'est aussi une vraie volonté, par contre l'agriculture, c'est Loïc Moret qui disait un jour « s'il n'y a pas plus d'exploitations agricoles il y a une raison ». Oui, il y a sans doute une raison, on n'a pas la culture et l'histoire du Grand Bornant par exemple, mais n'empêche que quand on a de jeunes agriculteurs qui veulent monter des projets.

[17] on se doit de les aider, de les accompagner, raison pour laquelle ici, on est en train d'essayer de vendre, de créer une petite zone là, qui ne montent pas car cela n'est pas possible, et d'un ou deux bâtiments agricoles qui viendraient entourer la zone agricole, et pourquoi pas y créer une fruitière ou une idée comme cela, pour vendre des produits de la ferme en direct comme le fait Laetitia. à partir de sa

chèvrerie.

Sur la rénovation énergétique de bâtiments publics, on est sur 4 projets : la mairie, le centre technique municipal, l'aquacime, le gymnase du mont Favy, l'école et l'espace du Serveray. Charité bien ordonnée commence par soi-même, donc même si aujourd'hui il y a des programmes liés à l'OPA avec des aides sur la rénovation énergétique des logements,

[18] sur lesquels on accompagnera via l'ingénierie, ... nous aujourd'hui, charité ordonnée commence par soi-même, et on commencera par nos bâtiments publics.

On a parlé d'autonomie énergétique, on a un projet de centrale hydroélectrique, la prise d'eau se ferait au ruisseau de l'Epine, et cette construction de centrale hydroélectrique permettrait d'alimenter en électricité 3000 habitants.

Ce sont des projets qui sont écologiquement vertueux, qui peuvent être menés, on a déjà aujourd'hui de nombreux contacts, on réfléchit plutôt maintenant sur le montage, est-ce que ce sont des projets qu'on délèguerait totalement sur lesquels on récupérerait une redevance de concession,

[19] est-ce que ce sont des projets qu'on monterait via l'.... ,on n'est pas encore murs sur le montage, mais ce projet aujourd'hui on l'a identifié, et des études ont déjà été menées sur ce site,

La centrale hydro-électrique, pour ceux qui n'en ont pas vu, ce n'est pas un bâtiment de 3000 m², c'est une emprise extrêmement modeste, et qui peut être facilement dissimulé dans l'environnement, ce ne sont pas des projets qui sont consommateurs de surface au sol.

Sécuriser la ressource en eau, on en a parlé tout à l'heure, il n'y a pas de bâtiment, il y a juste aujourd'hui des travaux, cela se trouve vers les Grangettes,

[20] Ce projet est très important, il faut savoir qu'on a obtenu il y a 3 semaines 750 000 € de subvention du Département, pour réaliser ce projet.

La sécurisation en eau, on en parlera tout à l'heure avec Flaine et l'agrandissement du lac de Vernant, cette sécurisation est très importante car elle va servir à une qualité d'eau qui va être exceptionnelle. on pourrait presque créer une marque d'eau naturelle.

Ce projet de 2,2 M€, comme son nom l'indique, ultrafiltration, traite l'eau brute pour en faire une eau pratiquement parfaite, avec presque la qualité des eaux minérales que vous trouvez dans les magasins.

Ce projet est hyper intéressant, il est aussi intéressant pour un aspect tout bête, [21] Aujourd'hui, tout le monde s'accorde à dire que le lac de l'Airon, la ferme de l'Airon, sont un endroit stratégique et attractif majeur. Il faut savoir que si on mène pas ce type de projet, on s'expose à grillager à grillager le tour nos lacs où on puise l'eau potable et la neige de culture. parce que contamination, etc, et du moment que vous n'avez pas de système de filtration de l'eau qui soit suffisamment efficaces, vous détériorez l'eau brute, et l'ARS (Agence Régionale de Santé) vous met des contraintes extrêmement fortes pour barricader. Est-ce qu'on peut s'imaginer que le lac de l'Airon soit barricadé ? Au plan de l'attractivité touristique, cela ferait un peu désordre. On n'a pas fait ce projet pour préserver le lac de l'Airon, ce n'est pas ce que j'ai dit, Mais cela y contribue.

[22] On est très contents de ce projet là qui est dans les tuyaux.

D'ici 2023, malheureusement cela ne servira pas 98% de la population, mais essentiellement les gens qui habitent sur Les Carroz, mais cela va couvrir je crois 85% des habitations, concernées par un amélioration de la qualité de l'eau..

Nous allons parler maintenant du Domaine Skiable

On peut commencer par le renouvellement des DSP, au hasard.

Il va se passer quelque chose d'important, c'est le renouvellement des Délégations de Service Public.

[23] Celle des Carroz arrive à échéance fin 2022, mais sauf qu'on a signé un avenant, ce qui reporte à 2023/2024.

La DSP de la Compagnie des Alpes sur le territoire de Flaine arrive en 2029 pour la partie Arâches.

Le Domaine de Flaine a aussi en 2025 une DSP avec le Département et avec la commune de Magland. Raison pour laquelle c'est un sujet de réflexion qui va être extrêmement important dans les années qui viennent, et sur lequel on va devoir statuer sur l'exploitation de ces domaines skiables. Il n'y a pas de scoop puisque c'est un sujet qu'il va falloir traiter dans les mois qui viennent.

Nous, en 2014, la SOREMAC avait 10% du Domaine Skiable qui était couvert en neige de culture.

[25] Je sais que la neige de culture est un grand débat, sur est-ce que c'est une politique ? Ce qui est sûr, c'est qu'aujourd'hui, je vois Pascal Tournier qui est dans la salle, on peut revenir sur l'aspect écologique du traitement de la neige de culture, il y a des temps immémoriaux où cette neige de culture était traitée avec des adjuvants, aujourd'hui c'est plutôt un mélange gazeux, ou on prend de l'eau qui retourne dans la nappe phréatique en circuit court.

Fort heureusement, aujourd'hui, on a 45% du Domaine Skiable des Carroz qui est couvert par la neige de culture, résultat des 6 à 7 dernières années, et bien nous en avons pris.

[25] parce que si on n'avait pas fait ce choix stratégique, on n'aurait pas les saisons de ski qu'on vit depuis quelques années. Donc on va continuer cette stratégie de prolonger la neige de culture sur Les Carroz, évidemment cette stratégie elle se fait aussi en coordination puisque la société Grand Massif Domaine Skiable a une stratégie parallèle, puisque la logique d'aménagement du Domaine Skiable, évidemment, on le fait en concertation permanente avec nos amis de GMDS. Aujourd'hui le pôle d'attractivité n°1 s'appelle le Grand Massif, donc tous nos projets doivent se faire dans ce type de concertation, je vous parlerai du lac de Vernant tout à l'heure, c'est un sujet Flaine et un sujet Flaine et Carroz, je ne vais pas détailler ce qui va être fait,

[26] dès l'année prochaine, on va faire le Raccord d'Airon., c'est le grand plat qui va du bas de Plein Soleil jusqu'au TS de l'Airon. Aujourd'hui, pour la neige de culture, les Services de l'État, la DDT, nous impose plutôt de ne faire de la neige de culture qu'à partir d'une certaine altitude, donc on a de plus en plus de contraintes de ce type, mais on n'a pas de frein à la neige de culture, donc on va continuer parce que le ski c'est encore le poumon économique, je pense que cela le sera encore dans les 10 prochaines années, mais avec les contraintes supplémentaires

[27] Donc il y a de grands débats qui s'opèrent sur ce sujet, qui a raison et qui a tort, S'il y a plus malin que nous dans la salle, je suis tout à fait preneur, car il n'y a pas de vérité vraie sur ce sujet.

On va aussi refaire en 2023 le TS de Gron, aujourd'hui le TS de Gros s'arrête un peu à mi-pente, demain l'arrivée se fera en haut de Cupoire. Donc à la rencontre du haut du TS des Molliets, ce qui aura pour but de séparer les flux, aujourd'hui la piste Marmotte qui descend vers le TS Tête des Saix a une surfréquentation. Avec ce projet là, on doit pouvoir éclater les flux, et une partie des skieurs pourrait directement aller à Morillon ou Samoëns, grâce à l'implantation de ce télésiège,

[28] c'est un projet qui j'espère sera possible pour décembre 2023. C'est un projet très structurant, Comme tous les projets que je vous présente, c'est un projet qui est potentiellement possible dans les 4 ans qui viennent.

Flaine

Flaine est pas mal perturbée par l'arrêt du Funiflaine., puisque avec Johann

Ravailler président du SIF, les maires sont assez studieux sur le dossier de Flaine, sous l'impulsion de Patrice Bonnaz, on a travaillé avec Frédéric Marion, avec tous les acteurs de Flaine sur ce qu'on appelle le Contrat Station.

[29] Et donc ce fameux Contrat Station a été un peu chamboulé par l'arrêt du Funiflaine, puisqu'il y avait beaucoup de choses qui tournaient autour du Funiflaine. Et pour autant, on ne lâche pas l'affaire. Aujourd'hui on a une société GMDS qui est proactive sur le domaine de Flaine, puisque Flaine c'est aussi une station d'altitude, une station où on skie en fin de saison, Donc aujourd'hui, Flaine ne doit pas être le parent pauvre et je vais vous livrer quelques projets, qui se construisent avec Patrice,

Sur Flaine, il va y avoir une résidence de tourisme qui va s'appeler Belambra, ce sont des projets qui étaient déjà dans les tuyaux et qui maintenant voient le jour, Il y a une autre résidence qui est la résidence Alhéna qui se trouve au pied des pistes, en bas de laquelle on aura aussi l'implantation d'un Jardin des Neiges qui sera au pied des pistes,

[30] Sur Flaine il y a des projets qui sont dans les tuyaux, donc à Flaine dans les 10 ans qui viennent il n'y aura quasiment plus de nouveaux projets conformément à ce que je vous ai dit, ces deux projets vont ouvrir en décembre 2023.

Sur Flaine voici : Flaine a une politique assez avant-gardiste du développement d'été, et depuis 7, 8 ans 9 ans, 10 ans qui a été très payant, car depuis la fréquentation de Flaine a été très favorisée, ils ont eu l'intelligence de mettre en place un Pass été, où en gros tout est gratuit à Flaine en été. Moi je dirais « tout est offert » car il n'y a rien de gratuit.

[31] Cela a pour but de générer une fréquentation sur Flaine qui est assez incroyable, et donc la continuité sur Flaine c'est de travailler de plus en plus des zones ludiques.

Un sujet qui nous est cher aussi est de renforcer les liaisons navettes entre Flaine et Les Carroz.

Moi je le dis souvent, les stations de Flaine et des Carroz ne sont pas des stations concurrentes, N'oublions pas que ces deux stations sont sur notre territoire, mais aussi pour Flaine sur Magland. Aujourd'hui je crois énormément à la complémentarité de ces deux stations, comme un grand tout qu'on doit favoriser, sans vouloir se concurrencer les uns les autres, je dis souvent : quand vous êtes en vacances aux Carroz, l'Office du Tourisme des Carroz doit communiquer

[32] sur l'Académie de musique de Flaine.

Aujourd'hui les gens n'ont pas l'information, on s'en fout que ce soit aux Carroz ou à Flaine. Le touriste d'été est un touriste qui bouge, qui ne reste pas sur place.

Il va passer une journée ..., il va passer une journée à Annecy, il se décroïssonne. Je pense que stratégiquement on doit de plus en plus se mouvoir dans une logique de tourisme de destination. et Charité bien ordonnée commence par soi-même, commençons par nous. Et Flaine-Les Carroz, c'est la même station. C'est comme l'année dernière où on a mis en place des navettes entre Flaine et Les Carroz, qu'on va refaire cet été. Je pense que ces espèces de liaisons qui permettent aux gens d'aller d'une station à une autre, aux Offices de Tourisme qui collaborent de plus en plus entre eux, y compris l'Office de Tourisme de Arve et Montagne, ils communiquent de plus en plus entre eux sur des actions communes.

[33] Il y a par exemple une application pour l'été sur le Grand Massif. Moi depuis le début je suis un fan du Grand Massif. Je pense sincèrement que plus le Grand Massif sera fort, plus indépendamment chacune des stations profitera de cet effet « Grand Massif ». Est-ce qu'on imagine ce que serait l'attractivité des Carroz sans le fait qu'on soit reliés à un grand Domaine Skiable ? La réponse est non.

Donc de toute façon la stratégie de renforcer le Grand Massif, est de toute façon, par ruissellement, est une stratégie qui renforce les autres stations.

Création d'une patinoire naturelle à Flaine, c'est un très bon au projet,

puisqu'aujourd'hui on a une patinoire naturelle à Flaine, patinoire sans création de froid, donc limitée dans le temps,

Donc sur Flaine on va créer une patinoire naturelle, et c'est un très beau projet. [34] et la mise en lumière de Flaine Forum qui est un sujet qui tient à coeur à Rozenn Durand qui fait partie de l'équipe municipale, et à l'instar de ce qui a été fait sur Les Carroz, on peut se féliciter, la mise en lumière du centre des Carroz est fantastique, et on va mettre quelques sous pour que la station de Flaine travaille cet aspect Lumière, et en particulier l'hiver c'est quelque chose de très très important, et donc on va mettre quelques sous là-dessus.

Et pour les Flainois, il y a d'autres projets qui sont parallèles et notamment un projet qui tient à coeur à Marie-Paule, ici présente, qui tient à coeur aux Flainois habitants durables, c'est la rénovation de l'école de Flaine.

[35] aujourd'hui il y a beaucoup de dysfonctionnements dans cette école, dans les circuits des enfants, la mise en ordre des règles sanitaires etc., donc on a dans le programme l'intention de rénover complètement l'école de Flaine. Car Flaine c'est aussi en hiver une quarantaine d'enfants, autour de cela, ce n'est pas neutre, et on se doit de rénover complètement cette école.

Il y a aussi le fameux agrandissement du lac de Vernant, qui participe à la sécurisation de l'approvisionnement de la ressource en eau potable et pour la neige de culture, c'est un projet qui est là depuis longtemps, et qu'on essaie de voir naître, à savoir que cet agrandissement du lac de Vernant va servir l'approvisionnement de la station de Flaine en eau potable et neige de culture, et va servir à l'approvisionnement en eau potable et neige de culture de la station des Carroz.

[36] Cet agrandissement de cette retenue collinaire, on sait que les retenues collinaires sont soumises parfois au politique je ne sais pas si vous suivez l'histoire de la retenue collinaire de La Clusaz, mais aujourd'hui l'agrandissement de cette retenue collinaire est absolument indispensable à la sécurisation de l'approvisionnement en eau, ce sont nos châteaux d'eau, nos retenues collinaires, pour nous ce projet est absolument capital.

Les saisonniers. A Flaine on a aussi un projet pour les saisonniers, il s'appelle « Etoile Polaire 2 », vous le voyez visualisé par une flèche, qui se juxtapose à l'autre projet pour les saisonniers qui s'appelle « Etoile Polaire 1 », Ce projet est aussi dans les tuyaux, parce que Flaine comme Les Carroz a la même problématique pour le logement des saisonniers, et donc une même préoccupation.

Ecoutez on arrive à la conclusion de cette partie, un petit mot ?

Un petit mot, OK, mais je ne voudrais pas battre le record de Marc lochum en longueur de discours.

Là ce sont des directions, ce sont des projets, Ils ne sont pas sûrs et certains. Mais soyez surs qu'avec le Conseil Municipal on se bat tous les jours, avec la somme des contraintes qu'on vous a données, Julien les a décrites dans son exposé, avec les moyens dont on dispose, rien que pour cela, je souhaiterais vraiment, on va bientôt passer à une cérémonie qui me tient particulièrement à coeur,

[38] mais je tiens vraiment à féliciter l'équipe du Conseil Municipal, l'ensemble des agents qui travaillent au service du Bien Public, ce n'est pas rigolo tous les jours, on fait souvent des réunions qui se terminent à 22h, mais ce n'est quand même pas sain parce que ce sont des gens qui s'investissent, à coté de leur boulot, qui donnent énormément de leur temps, et je souhaiterais les remercier, et aussi, si je puis me permettre, si vous pouvez juste les applaudir, cela me ferait plaisir.

Eh bien, on va passer au temps suivant.

Jean-Paul Constant – Remise des médailles et décorations

C'est la remise des décorations, je souhaite que mon ami le sénateur Loïc Hervé monte sur scène, parce que c'est aussi symbolique d'avoir un parlementaire, qui m'accompagne dans la remise de ces décorations.

[39], Et j'aimerais aussi, ma chère Jade que tu viennes m'accompagner, Jade qui est la maire du Conseil Municipal des Jeunes, elle est motivée, et on est aussi très très contents de l'avoir à nos cotés, parce que la reconnaissance des gens que l'on va honorer, elle doit aussi se transmettre de génération en génération. Et l'action et la mise en place de ce Conseil Municipal des Jeunes y participe aussi à développer l'esprit civique. Il participe aussi à faire entendre que la jeune génération s'intéresse à la politique. La politique, dans son sens étymologique du terme, c'est la vie dans la cité, et aujourd'hui parfois, cette vie dans la cité est menacée, la démocratie parfois est menacée. Je pense que ce type d'action menée sous l'impulse [40] d'Anne-Marie et je n'oublie pas Anne-Sophie également, ce sont les deux élues référents qui travaillent à l'animation de ce conseil municipal des jeunes est pour moi véritablement important.

Donc la symbolique que Jade exprime aux cotés de Loïc et de moi, est vraiment plus que symbolique, elle est extrêmement importante aussi dans le discours.

Avant de passer la parole à Loïc, cette remise de décorations est très importante, pourquoi, parce que aujourd'hui, des gens qui s'investissent, 2, 3, 4 mandats, moi qui en suis à mon troisième mandat, quand on découvre les choses de l'intérieur, moi je pense sincèrement, la politique c'est souvent l'objet de controverses, de « tous pourris »

[41], mais le « tous pourris » ne concerne qu'une petite partie de la classe politique, infime, et pourtant, dans un monde où la communication complique tout, au centuple, les raccourcis sont faciles, 99% des parlementaires sont évidemment des gens honnêtes, il y a évidemment des gens qui servent n'importe qui, 99% des élus locaux sont évidemment des gens honnêtes, des gens qui ont le sens du Service Public chevillé au corps, ils donnent un sens à leur vie, ils sont au service de la population. Evidemment tout est critiquable, la critique est facile, l'art est difficile. Donc quand on sait qu'on fait des conneries, on essaie de faire plus de choses bien que de conneries, voilà,

[42] et donc je souhaiterais aussi que dans cette lignée, je souhaiterais donner la parole à Loïc, pour m'appuyer, et évidemment je sais qu'il va appuyer ce que je dis, j'enfonce une porte ouverte, mais encore une fois, sachez mesdames et messieurs qu'on est fiers de vous.

Loïc Hervé – Remise de médailles

Loïc Hervé

20h31-20h36

Monsieur le Maire, bonjour Jean-Paul, chers collègues élus, Mesdames Messieurs, c'est avec grand plaisir qu'évidemment je m'associe à ces remises de distinctions et de décorations qui va avoir lieu dans quelques instants.

Vous avez devant vous un maire qui a montré avec son conseil municipal combien il prenait à bras le corps les sujets du territoire communal, mais ils se sont impliqués plus largement au sein de l'intercommunalité, et puis voilà,

Et puis une jeune fille qui représente le Conseil Municipal des Jeunes, c'est la démocratie de demain, cette génération là, c'est la raison pour laquelle nous faisons de la politique.

C'est la raison pour laquelle, le matin quand nous nous levons, nous n'avons pas tellement d'hésitations à servir la cause publique, et je sais que en France il y a

une centaine de milliers de personnes comme vous,
[1] alors avec des responsabilités diverses, et j'irai également dans le sens de votre maire, Jean-Paul Constant, dans le sens où, alors que nous avons une période politique compliquée, avec des interrogations, alors que les corps intermédiaires se sont pour l'essentiel d'entre eux effondrés depuis la libération puis 1968, il y a encore une institution qui tient dans le pays, c'est l'institution municipale, municipale étant l'adjectif de maire, c'est à dire le maire, ses équipes politiques sont là, ses équipes techniques et administratives sont aussi là, et qui font que la démocratie locale, dans un pays comme le nôtre, un pays compliqué, un pays tempétueux, c'est un endroit essentiel pour préserver ce que nous sommes, c'est à dire cette petite république dans la grande, pour plagier mon président Gérard Larcher,
[2] qu'est l'échelon communal. Et si les Français font confiance à leur maire, si les Français votent aux élections municipales, c'est qu'ils croient encore à cette institution, et il faut vraiment que nous la préservions le plus possible. Alors comment le faire ? D'abord c'est en ayant un regard bienveillant sur celles et ceux qui se mettent au service des autres. Il faut être fou, je pèse mes mots, il faut être fou pour préférer les autres aux siens, pour consacrer beau coup de temps, beaucoup de soirées, beaucoup d'énergie, parfois de l'argent personnel, à une cause aussi noble que la cause qui sert l'intérêt général et l'intérêt local. Il y a Facebook, il y a le Dauphiné, il y a ce que vous savez, et puis il y a ce que vous ne savez pas, et dans la vie d'un maire, d'adjoint, de conseillers municipaux, il y a tout ce qui est tu,
[3] et heureusement on le savait, et je pense à une énorme fonction de cette fonction là qui est la fonction sociale, d'accompagnement, il n'y a plus de curé, il y a de moins en moins de médecins, les psychologues c'est compliqué d'avoir un rendez-vous, parfois le maire ou l'adjoint au conseil municipal c'est le confident, c'est celui qui va permettre de rentrer dans la sphère de l'individu qui a une belle gueule, parlons de le dire ainsi, mais ceux qui sont ou vont être honorés, et que je connais évidemment, et ceux qui sont dans leur fonction aujourd'hui savent bien de quoi je parle, Le tissu social se recoud par les élus locaux, ils sont parfois les dernières sentinelles de la société, et ça, ce travail il est là, il n'a aucun prix, parce que sa valeur est plus grosse, et dans un pays dans lequel les distinctions ou les décorations sont souvent décriées, comme des espèces de breloques qu'on se remet pour flatter l'égo des uns des autres,
[4] en fait c'est une façon de dire merci, et une façon aussi de reconnaître, et la reconnaissance c'est ce qui manque le plus souvent dans notre pays, et quand ces personnes pendant 3 ou 4 mandats ont servi la cause publique, parfois on est indiscret, souvent on est indiscret, c'est bien de les faire rentrer un peu dans la lumière, devant ceux qui sont actuellement en charge de la vie de la cité, et aussi devant vous, mesdames et messieurs, qui êtes des *citoyens*, car les responsabilités qu'ils ont exercées, comme celles qu'ils exercent aujourd'hui, c'est vous qui leur avez confiées. Merci beaucoup.

Remise des médailles - Résumé

Medaille d'Honneur - Honorariat

Christiane Siffointe

1995>2001 - Conseillère Municipale

2001>2008 - Conseillère Municipale

2008>2014 - Conseillère Municipale

2014>2020 - 1ère maire-adjointe

Medaille d'Honneur - Honorariat

Willy Egard

1989>1995 Conseiller Municipal
1995>2001 1er Maire Adjoint
2001>2008 1er Maire Adjoint
2008>2014 1er Maire Adjoint

Medaille d'Honneur- Honorariat

André Renand

1971>1977 Conseiller Municipal
1977>1983 1er Maire Adjoint
1989>2001 Conseiller Municipal

Honorariat

Patricia Rosa

1989>1995 Conseillère Municipale
2001>2008 Maire Adjointe
2008>2014 Maire

Honorariat

Roger Clarino

1989>1995 Conseiller Municipal
1995>2001- Maire Adjoint
2001>2008 Maire-Adjoint

Honorariat

Marc Bonnet

1989>1995 Conseiller Municipal
1995>2001 Conseiller Municipal
2001>2008 Maire-Adjoint

Discours à venir

Remise des médailles

JPC Je souhaite que chaque décoration soit remise conjointement par nous trois (avec Loïc Hervé et Jade).

Raynal : Pour information, je précise juste, il va y avoir 2 types de décorations, la médaille d'honneur et l'honorariat.

La première personne que nous allons appeler maintenant

qui a gagné au tirage et au grattage, c'est Christiane Siffointe,
Applaudissements.

[1] Christiane a été au Conseil Municipal de 1995 à 2001, de 2001 à 2008 également au Conseil Municipal, conseillère municipale de 2008 à 2014, et 1ère adjointe au maire de 2014 à 2020.

L'Honorariat est remis à des personnes qui ont fait au minimum 3 mandats dont au moins un mandat d'adjoint ou de maire.

Et la médaille d'honneur, c'est la même récompense pour ceux qui ont fait au moins 4 mandats. 4 mandats dans une vie, c'est 6 fois 4 = 24, sauf qu'on a fait un mandat avec 7 années, cela fait 25 années au service de la collectivité

[2]

Applaudissements.

Monsieur le Maire, mesdames et messieurs les conseillers, être élu c'est un engagement auprès de sa collectivité et auprès de ses concitoyens, Mais on n'imagine pas l'immensité des tâches,
Durant toutes ces années, j'ai personnellement vécu une belle et enrichissante

expérience jonchée de hauts et de bas, que je ne regrette pas.
Aujourd'hui cette distinction je la dois à mon mari, à ma famille que j'ai souvent délaissée pour assurer ma fonction, je les remercie pour leur patience.
Une pensée pour Marc lochum avec qui j'ai partagé cette aventure, et c'est aussi grâce à lui que je suis là aujourd'hui. Un grand merci à vous.

[3]

Applaudissements.

Un conseil municipal, c'est le départ de personnes qui comme Loïc arrivent au Sénat.

[4]

Ceux qui ont la médaille d'honneur et l'honorariat repartent les bras chargés.
On va appeler maintenant Willy Egard

Willy, il ne fait pas que du vélo, il a fait aussi 4 mandats,
Donc Willy, ses mandats de 89 à 95 il a été conseiller municipal, de 95 à 2001 1^{er} adjoint au maire, de 2001 à 2008 1^{er} adjoint au maire, de 2008 à 2014 1^{er} adjoint au maire,

On est là sur une vie extrêmement bien remplie de 25 années, au service de la cause républicaine.

[5] Willy un grand merci pour tout ce que tu as fait.

Applaudissements.

Je ne suis pas très « médailles » et j'accepte, parce que je me dis que cela va être l'occasion que je dise deux mots de remerciements, parce que moi j'ai oublié de remercier. Je vais le faire, et ça je dis que je ne suis pas fou, je préfère être fou que de faire partie des gens « je m'en fous ». Je pense que je tiens à te remercier Jean-Paul, d'avoir pensé à nous remercier, déjà, c'est cela le facteur ..., je suis plein de contradictions, j'accepte une médaille alors que je suis contre, l'ESF s'en souvient, et j'accepte aussi les 4 mandats alors que je suis contre, je pense que pour la démocratie, 2 mandats, 3 mandats, pas plus, j'en ai fait un de trop, je suis vraiment dans la contradiction, .

JPC « là on est d'accord » . Je voudrais remercier Denis Favel, il n'est pas là, je sais, on revient sur le passé, dans les années 1980, on faisait des repas pour le restaurant scolaire, la cantine, et Denis m'a dit « il ne faut pas rester dans ton bunker dans ton centre des Carroz, si tu veux être utile viens au Conseil Municipal. Là dessus, Michel Pépin en 1983 m'a demandé d'être sur sa liste, Michel, je ne sais pas où il est Michel, j'ai pris une belle veste, je n'étais pas du pays et je comprends les gens d'ici, c'est normal d'être prudent, d'y faire attention, je les ai compris,

[7] par contre Marc lochum en 89 a recommencé, et si je suis là aujourd'hui, je lui dois des plats car il m'a mis sur sa liste et c'est grâce à lui que j'ai été élu et que j'ai fait finalement les 4 mandats.

Quand je pense à Marc lochum, je pense à Jean-Louis Trintignant, qui a dit il n'y a pas longtemps « ne pleures pas d'avoir perdu quelqu'un, réjouis-toi de l'avoir connu ». Je pense que je pourrais dire la même chose de Marc lochum. Bien sûr, on a fait des erreurs, bien sûr on n'était pas toujours d'accord, c'est la démocratie, Moi je me souviens du début du mandat, et là vous me rappelez ce que vous faites aujourd'hui, on a commencé par l'école, c'était la première chose, réunir le village, [8] faire que les enfants du village aillent tous au même endroit dans un lieu public. Aujourd'hui, vous avez fait un conseil municipal, c'est la seule logique, on ne l'a pas fait, vous avez donné la parole, on ne peut qu'apprécier.

Ensuite, on a fait l'assainissement, vous parlez d'environnement, on a fait l'assainissement qui a coûté, c'était difficile, par contre je me souviens qu'on avait

déjà une station d'épuration, les odeurs dans la station étaient horribles, mais l'eau qui sortait de la station n'était pas beaucoup mieux que celle qui rentrait, et elle allait dans le Lapiaz là en-dessous, truffé de sable, je ne sais pas ce qu'en pensent les gens de Magland mais cela ne devait pas être formidable pour eux.

[9] Et puis la dernière chose, je vais vous dire, c'était au début de notre élection.

Marc lochum a eu une idée de génie il faut le reconnaître, c'est ce montage financier où à l'ancienne piscine qui est la patinoire aujourd'hui, il a créé une grosse patate, et cette grosse patate a été divisée en 3, et chaque fois que les entreprises faisaient des travaux, ils avaient des droits à construire, on a commencé par le RIS et le, 1^{er} tiers de patate, 2^{ème} tiers la piscine, 3^{ème} tiers la salle où vous êtes, qui n'a pas coûté grand-chose à la collectivité, bien sûr les aménagements. Il a fallu aménager quand même, mais ce montage financier, moi je l'ai trouvé extraordinaire, cela n'a rien coûté au public, et je pense que c'est ce que je retiens le plus. Après, bon ...

Par contre, aujourd'hui, vous remerciez 6 personnes parmi nous, ces 6 personnes ont été équipiers de Marc lochum.

[10] Ce sont des équipiers, et vous continuez, vous avez fait au mois d'octobre, une cérémonie sur la place du village, vous continuez aujourd'hui avec les 6 équipiers qui ont travaillé avec Marc, je tiens à vous en remercier.

J'aimerais remercier aussi Patricia qui a pris la succession de Marc qui n'était pas prévue. Merci Patricia. Tu es travailleuse, tu es d'une honnêteté intellectuelle, tu étais très très fière de faire tes je ne sais que cela, passer des heures... Merci Patricia.

Et puis, je voudrais remercier, comme tu l'as fait toi, je voudrais remercier tous les services qu'ils soient ceux de la mairie, qu'ils soient les sports, qu'ils soient les services techniques, qu'ils soient l'école, qu'il soient la pêche,

[11] qu'il soient l'office de tourisme, qu'ils soient les remontées mécaniques, je pense que ces gens là que j'ai rencontrés quand j'étais élu, aiment leur village, ils s'investissent pour leur village, et ils montaient aimer leur village, je tiens à le souligner. Et pour terminer, je ne veux pas être trop long quand même, comme Marc lochum, le voudrais aussi remercier le monde associatif, parce que ce monde associatif aux Carroz est très important, et c'est la vie du village, et je me souviens que quand on a démarré les chœurs de France, c'était une expérience pas évidente du tout, accueillir 300 à 350 personnes dans ce village c'était pas simple du tout, et c'est grâce à ce monde associatif, au début, qui a pris en charge tout le service, cela a surpris beaucoup les gens qui venaient de l'extérieur, cette image des Carroz, où toutes les associations chaque jour étaient différentes qui venaient faire le service.

[12] Je pense que cela c'est les images qui restent, pour les gens qui connaissent notre noble station.

Et puis je vais faire un petit bémol Jean-Paul sur ce que j'ai dit, c'est, j'ai un peu un goût amer, je suis venu à la fête des écoles, et dans les années 95-2000, 235 enfants à l'école, aujourd'hui Jean-Paul, 130, on a perdu une centaine d'enfants, ça c'est dramatique, ça c'est dramatique, j'ai un peu un goût amer là-dessus, on a fait l'école, on a fait un restaurant scolaire,

on a fait une crèche, tout cela a coûté énormément à l'époque, et je le dis, attention, or ce soir, j'ai quand même un petit espoir à vous entendre, parce que je me dis, le plan que vous avez mis en place, cela fait quand même du bien de vous entendre là-dessus, parce que c'est vrai que c'est important, important, et là je suis au moins à l'aise de voir qu'on va essayer de repartir, ce n'est pas simple, du tout, et je pense que là votre projet, celui que vous avez mis en place sur le logement permanent, sur tout ce que tu as expliqué, je pense que ça permettra d'arrêter, parce que cela fait quand même 100 enfants, c'est 50 couples. à peu près, à une moyenne de 2.

Donc il va falloir qu'on n'arrête de ne rien faire, il faut revitaliser notre village avec

de jeunes couples, on est dans un espace de jeu extraordinaire, ce village est extraordinaire, il faut que les jeunes puissent en profiter.

JPC : Jade va te remettre la médaille d'honneur et la médaille de l'honorariat.
WE. Je suis très fier qu'elle ait pris le relais, ce sera pour Noël, merci à toi.

Place à la 3ème personne qui va être honorée ce soir, André Renand
de 71 à 77, conseiller municipal, de 77 à 83, 1^{er} adjoint, de 89 à 95 1^{er} adjoint et de 95 à 2001 conseiller municipal.

André a été actif pendant 4 mandats mais quand on le croise au coin de la rue, il a encore un avis avisé sur tous les projets, et donc il ne manque pas de nous alerter sur ce qu'on fait de bien ce qu'on fait de mal etc.

Dédé, tu veux dire un mot ?

Oui, Bonsoir tout le monde.

Willy a présenté je crois la totalité de ce qui est possible dans une mairie, Madame Siffointe a tout évoqué aussi,

[2] je crois que de ce côté là je n'aurais pas tranché la réalité, je remercie la municipalité d'avoir envisagé cet honneur à nous apporter, ainsi qu'on pourrait donner à tous ceux qui ont participé qu'on ont été au conseil municipal.

Remise de médailles par Jade.

JPC : il y a une cérémonie un peu identique qui a été faite à la préfecture à l'initiative de l'association des maires de France. Mais je pense aussi que nous tous réunis ici avaient à cœur qu'on organise cette cérémonie devant la population. Parce que recevoir cette médaille devant le corps préfectoral a son importance, [3] mais je vous connais tellement bien que vous attachez encore une importance encore plus importante à recevoir cet honneur devant la population.

La personne suivante est Patricia Rosa

de 1989 à 1995, Conseillère municipale, de 2001 à 2008, Maire adjointe, de 2008 à 2014, Maire.

Je ne reviendrai pas sur ce qu'a dit Willy,

Patricia sait ce qu'est le rôle de maire. Marc lochum me disait toujours : Jean-Paul tu verras, tu ne sauras jamais ce qu'est être maire tant que tu ne seras pas maire.

Et donc, Patricia, je pense qu'elle peut prendre pour elle aussi cette citation parce qu'effectivement ce métier de maire il n'est pas facile tous les jours,

[4] et donc bravo pour ce que tu as fait Patricia. On t'en est infiniment reconnaissants. Je te fais la bise alors, avant ton petit discours, et après on te remettra les petites médailles d'honneur concernant cet honorariat.

Merci, bonsoir à tous. Alors moi j'ai fait un petit papier, je n'arrive pas à faire comme Willy, j'ai toujours fait des discours sans papiers, mais l'émotion étant là, j'ai préféré assurer.

Alors c'est avec émotion que je reçois la distinction honorifique que vous m'avez accordée, le mandat d'élu municipal demande beaucoup de disponibilité pour servir l'intérêt général, mais c'est avant tout, une aventure humaine, riche en rencontres.

C'est une expérience formatrice en bien des domaines,

[5] et la possibilité de réaliser des projets pour la commune. Malgré les courtes nuits et les longues journées, la motivation a toujours été présente. Et gérer une commune cela ne se fait pas seul, c'est grâce à une équipe d'élus municipaux restreinte mais fidèle qui m'a soutenue tout au long du mandat de maire que j'ai pu

finir sereinement ma mission.

Je ne nommerai pas toutes les personnes avec qui j'ai pu au cours de ma vie faire un mandat, je risquerais nécessairement d'en oublier, mais je tiens à remercier Willy Egard pour son aide, pour son soutien tout au long de ces années, son dévouement pour notre collectivité a été total, merci aux différents services municipaux qui s'impliquent au quotidien, et qui nous ont accompagnés, et surtout il m'aurait été impossible de terminer mon mandat de maire si je n'avais pas été soutenue par ma famille, et surtout par mon époux,

[6] il a du subir ma mauvaise humeur quand un dossier n'avancait pas, et surtout il a du se mettre aux fourneaux, parce qu'autrement on ne mangeait pas,

Tous mes vœux de réussite accompagnent Jean-Paul et son équipe. Merci à tous. Applaudissements.

Remise de médaille.

La personne suivante, ce sera Roger Clarino

de 1989 à 1995 Conseiller Municipal

de 1995 à 2001 Maire Adjoint

de 2001 à 2008 Maire-Adjoint, en particulier en charge de l'urbanisme.

[7] Quand on parle de PLU, Roger connaît cela sur le bout des doigts. Bravo à toi Roger, je te passe la parole si tu veux dire 2 ou 3 mots.

Je remercie pour cet honorariat, bon l'urbanisme c'était quand même je pense quelque chose d'important, sur ce sujet j'ai toujours été assez discret, mais je pense avoir fait du bon travail. Je ne vais pas répéter tout ce que mes collègues précédents ont dit, je pense la même chose de toute façon, Je vous remercie, le conseil municipal et tous, pour cet honorariat que vous m'offrez, suite à ces 19 ans de travail, en fait à l'urbanisme.

[8] Remise de médaille.

Merci beaucoup Roger.

Dernière personne honorée ce soir, Marc Bonnet

de 1989 à 1995 Conseiller Municipal

de 1995 à 2001 Conseiller Municipal

de 2001 à 2008 Maire-Adjoint

Marc s'est aussi beaucoup investi parce qu'il a passé l'essentiel de sa carrière dans la société SOREMAC dont il était une cheville ouvrière.

Marc c'est en plus mon voisin, donc on se croise aussi très très souvent,

[9] à discuter la vie de village, Marc c'est quelqu'un aussi, au travers de son action aujourd'hui, alors je vais vous faire une petite confidence, c'est le chouchou du CCAS. Il soigne ces dames avec une petite tarte qu'il leur apporte tous les mardi après-midi, et donc il s'investit énormément dans la commune. Et je sais que c'est un homme de très très grande valeur, que j'ai toujours énormément de plaisir à cotoyer quand on taille la bavette au coin de la route des champs.

Marc, je te laisse dire 2 ou 3 petits mots.

Juste merci à tout le monde, parce que si nous avons été élus c'est grâce et pour la population, donc merci vraiment à tout le monde, et comme je suis le dernier des Mohicans je peux déclarer le bar ouvert.

Remise de médaille.

Photo.

Invitation au pot de l'amitié.

Je souhaiterais d'abord remercier les personnes qui ont organisé cette soirée, Elisabeth, Sandrine, les équipes des sports, parce que cela fait plusieurs jours qu'elles travaillent sur les invitations, sur la logistique, la préparation avec les partenaires, donc mesdames je vous remercie chaleureusement, vous faites un travail formidable .

Je voudrais aussi dire un petit mot, on en a parlé entre nous, j'ai félicité les membres du conseil municipal, et je souhaiterais aussi féliciter ce qu'on appelle les membres de l'opposition, moi je n'aime pas beaucoup ce terme, qui depuis le mandat font preuve d'un esprit extrêmement constructif. Je voulais le souligner, ma chère Alexandra je sais que tu es là, Rozenn Durant, n'est pas là je ne l'ai pas vue. Mais je pense qu'une équipe municipale, moi j'ai toujours dit, c'est une équipe, il y a un livre ouvert pour tout le monde, toutes les séances de travail sont ouvertes à tout le monde, tout le monde a accès à tous les dossiers, il y a un débat, on n'est pas toujours d'accord, mais c'est fait dans un esprit constructif, je souhaitais le souligner ce soir,